



Parc national du Canada

Kootenay

Plan directeur

2010



JUIN 2010

PLAN DIRECTEUR

Parc national du Canada
Kootenay

© Sa Majesté la reine du chef du Canada, représentée par le Directeur général de l'Agence de Parcs Canada, 2010.

Also available in English.

Pour obtenir plus de renseignements sur le parc national Kootenay :

Parc national Kootenay
C.P. 220
Radium Hot Springs, C.-B.
VOA 1M0
www.pc.gc.ca/kootenay

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada.

Parcs Canada, plan directeur du parc national du Canada Kootenay.

Publié aussi en anglais sous le titre : Kootenay National Park of Canada management plan.

ISBN: 978-1-100-94502-6
Cat No. R61-34/2010F-PDF

AVANT-PROPOS



Les lieux historiques nationaux, les parcs nationaux et les aires marines nationales de conservation du Canada offrent à la population canadienne d'un océan à l'autre des possibilités exceptionnelles de découvrir et de comprendre notre merveilleux pays. Ces lieux d'apprentissage, de loisirs et d'inspiration nous donnent l'occasion de nouer des liens avec notre passé et de mieux comprendre les forces naturelles, culturelles et sociales qui ont façonné le Canada.

Depuis le plus petit parc national jusqu'au lieu historique national le plus fréquenté, en passant par la plus grande aire marine nationale de conservation, chacune de ces aires protégées offre à la population canadienne et aux visiteurs plusieurs possibilités expérientielles qui leur permettent de profiter pleinement du patrimoine culturel et naturel du Canada. Le peuple canadien accorde beaucoup de valeur à ces lieux de beauté, d'émerveillement et d'apprentissage, qui font partie de notre passé, de notre présent et de notre avenir.

Notre gouvernement s'est donné comme objectif d'amener la population canadienne à développer un attachement durable pour ce patrimoine et à en profiter de manière à le léguer intact aux générations futures.

Nous envisageons un avenir où ces joyaux de notre patrimoine aideront les citoyens du pays à mieux comprendre et apprécier le Canada, tout en contribuant au bien-être économique de nos collectivités et à la vitalité de notre société.

Notre gouvernement entend bâtir une culture axée sur la conservation du patrimoine au Canada en offrant à la population des possibilités exceptionnelles de faire l'expérience de notre patrimoine naturel et culturel.

Ces valeurs forment le fondement du nouveau plan directeur du parc national du Canada Kootenay. Je tiens à remercier les nombreux citoyens obligeants qui ont contribué à son élaboration, en particulier l'équipe dévouée de Parcs Canada, et l'ensemble des particuliers et des organismes locaux qui ont travaillé avec acharnement tout en montrant leur bonne volonté, leur esprit de coopération et leur esprit d'intendance extraordinaire.

Dans ce même esprit de partenariat et de responsabilité, j'ai l'honneur d'approuver le plan directeur du parc national du Canada Kootenay.

Le ministre de l'Environnement,

Jim Prentice

RECOMMANDATIONS

Recommandé par :



Alan Latourelle
Directeur général
Parcs Canada



Pamela L. Veinotte
Directrice d'unité de gestion
Secteur de Lake Louise et parcs nationaux Yoho et Kootenay

SOMMAIRE

Le plan directeur actualisé du parc national Kootenay expose l'orientation stratégique que Parcs Canada doit suivre pour exécuter de manière intégrée son mandat de protection, d'enrichissement de l'expérience du visiteur et d'éducation. Il présente une vision d'avenir axée sur la protection du patrimoine naturel et culturel exceptionnel du parc et sur la création d'expériences mémorables qui permettent à la population canadienne de nouer des liens significatifs avec son patrimoine.

Le plan directeur renferme des stratégies clés qui décrivent l'approche globale à adopter pour la gestion du parc ainsi que des approches de gestion spécifiques à un secteur, lesquelles présentent une orientation plus détaillée pour des secteurs géographiques précis. Il contient également des indicateurs de rendement clés qui permettent à Parcs Canada d'évaluer les progrès accomplis au fil des ans et d'en rendre compte. Le plan a été élaboré à l'issue d'un programme de participation du public qui a donné aux Autochtones, aux intervenants, aux résidents des collectivités environnantes, aux visiteurs et au grand public l'occasion de faire connaître leurs opinions et leurs aspirations pour ce lieu spécial.

Les stratégies clés et les principales mesures de gestion qui seront mises en œuvre pendant les 15 années visées par le plan sont résumées ci-dessous. Les stratégies applicables au parc dans son ensemble et les lignes de conduite détaillées qui sont présentées dans les approches de gestion spécifiques à un secteur sont interdépendantes et concourent toutes à l'exécution du mandat de Parcs Canada. Dans l'esprit du présent plan directeur, il faut s'abstenir d'envisager les stratégies, les objectifs et les mesures du plan séparément les uns des autres.

Mettre en valeur l'innovation en matière de conservation et l'intendance de l'environnement

Un grand nombre de citoyens défendent avec passion le maintien de l'intégrité des ressources du parc et la qualité des installations qui contribuent à des expériences mémorables. Parcs Canada travaillera de concert avec les résidents, les intervenants, les visiteurs et les bénévoles afin de relever les défis qui se présentent en matière de conservation et de mettre en place des mesures pour réduire l'impact des opérations du parc, enrichir l'expérience du visiteur et favoriser l'apprentissage. Il acquerra les connaissances nécessaires à la prise de décisions en travaillant de concert avec d'autres intervenants, tout en maintenant un haut degré de rigueur scientifique.

Voici quelques exemples de mesures clés :

- Instaurer des solutions pour réduire l'impact de la route 93 Sud sur la biodiversité indigène, en mettant l'accent sur la réduction de la vitesse des véhicules et de la mortalité faunique ainsi que sur le contrôle de la propagation des plantes non indigènes.
- Créer des produits de communications visant à sensibiliser le public au projet de remise en état du secteur Redstreak et aux programmes de surveillance du mouflon d'Amérique.
- Diriger ou appuyer des recherches qui approfondissent notre connaissance des écosystèmes et des processus du parc, des changements environnementaux et des ressources culturelles.

Faire découvrir les effets spectaculaires du feu et de l'eau

Pour gérer le parc et assurer sa durabilité, il importe de pouvoir proposer à la population canadienne des expériences authentiques et inspirantes dans des écosystèmes fonctionnels et en santé. Parcs Canada s'emploiera en priorité à accueillir et à orienter les visiteurs, puis à leur offrir une gamme élargie de possibilités qui répondent à leurs besoins et à leurs attentes à toutes les étapes du cycle du voyage.

Voici quelques exemples de mesures clés :

- Élaborer et mettre en œuvre des stratégies de planification détaillées pour le couloir de la Kootenay et le secteur du canyon Sinclair afin d'y enrichir l'expérience du visiteur, d'y multiplier les possibilités d'apprentissage et d'atteindre les objectifs écologiques.
- D'une extrémité du parc à l'autre, renforcer chez les visiteurs l'impression qu'ils sont arrivés et qu'ils sont les bienvenus; leur proposer une expérience complète, depuis le moment où ils envisagent et planifient leur voyage jusqu'à celui où ils se le remémorent.
- Aider des partenaires non traditionnels et les automobilistes qui empruntent régulièrement la route 93 Sud à mieux comprendre les problèmes liés à l'excès de vitesse et à la mortalité faunique et à y trouver des solutions.
- Élargir la gamme de possibilités de loisirs et d'apprentissage en collaboration avec les collectivités, les groupes environnementaux, les intervenants du secteur du tourisme et les exploitants privés, sous réserve d'une évaluation à l'échelle locale et nationale.

Célébrer l'histoire, la culture et le site du patrimoine mondial

Le parc national Kootenay protège un legs culturel exceptionnel qui reflète l'occupation du territoire par les Autochtones d'hier et d'aujourd'hui, l'exploration par les Européens, le développement de l'infrastructure des transports, la conservation et le tourisme. Ce riche patrimoine culturel permet aux visiteurs de découvrir un passé bien vivant, de nouer des liens personnels avec ce legs humain durable et de contribuer à l'enrichir. En tant qu'élément du site du patrimoine mondial des parcs des montagnes Rocheuses canadiennes, le parc national Kootenay s'inscrit également dans un vaste programme de mise en valeur d'un patrimoine qui revêt de l'importance pour l'humanité entière. Cette stratégie vise à faire mieux connaître ce patrimoine et à l'intégrer à l'expérience contemporaine des visiteurs.

Voici quelques exemples de mesures clés :

- Élaborer un plan de gestion des ressources culturelles.
- Étudier et surveiller les sites archéologiques.
- Amener les Autochtones à participer plus activement aux travaux visant à documenter et à mettre en valeur les liens qui les unissent au territoire.
- Encourager les Ktunaxas et d'autres Premières nations à fréquenter le parc pour y tenir des activités spéciales axées sur la culture et les traditions autochtones.

- Concevoir de nouvelles ressources d'interprétation et de diffusion externe pour communiquer l'importance des ressources culturelles et du site du patrimoine mondial.

Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens

En nouant des liens avec des citoyens qui n'auront peut-être pas l'occasion de visiter le parc national Kootenay en personne, Parcs Canada communiquera la valeur du patrimoine protégé et aidera le parc à conserver sa pertinence aux yeux d'une population canadienne hétérogène. Il sera ainsi mieux à même d'obtenir l'appui dont il a besoin pour protéger le patrimoine naturel et culturel représenté par le parc national Kootenay. Cette stratégie vise principalement à élargir la portée du parc national Kootenay, en exploitant une gamme variée de moyens pour diffuser de l'information stimulante à la population canadienne et susciter l'exaltation d'une visite virtuelle.

Voici quelques exemples de mesures clés :

- Amener les résidents de l'Alberta et de la Colombie-Britannique qui empruntent régulièrement la route 93 Sud à développer un attachement pour le parc et à participer plus activement à son intendance.
- Diffuser aux jeunes, aux citadins et aux néo-Canadiens de l'information sur les aspects particuliers du parc, tels que le projet de remise en état du secteur Redstreak, les sources Paint Pots et les affleurements rocheux s'apparentant aux schistes argileux de Burgess.

Assurer la santé des écosystèmes du parc

Parcs Canada maintiendra ou rétablira l'intégrité écologique en veillant à ce que les espèces indigènes continuent de former des populations viables et à ce que les processus écologiques continuent de fonctionner normalement. Il importe aussi de protéger la santé des écosystèmes pour continuer d'offrir aux visiteurs des occasions exceptionnelles de découvrir le patrimoine naturel unique du parc national Kootenay, de se renseigner à son sujet et d'en profiter pleinement.

Voici quelques exemples de mesures clés :

- Recourir aux brûlages dirigés et à des incendies naturels soigneusement contrôlés pour préserver la santé des écosystèmes forestiers et la diversité de l'habitat faunique.
- Préserver ou rétablir les habitudes de déplacement de la faune en améliorant la connectivité de l'habitat terrestre et aquatique et en préservant les corridors de déplacement importants.
- Intégrer des possibilités d'expériences et d'éducation significatives aux programmes d'étude, de surveillance et de remise en état des écosystèmes.
- Réduire la mortalité faunique et la vitesse sur les routes du parc.
- Maintenir ou accroître la sûreté de l'habitat du grizzli.

- Travailler en collaboration avec d'autres compétences responsables à l'élaboration de programmes de rétablissement pour des espèces en péril.

Outre les cinq stratégies clés présentées ci-dessus, Parcs Canada a élaboré des approches de gestion plus détaillées pour les secteurs suivants : le couloir de la Kootenay, le secteur de la Paroi rocheuse et le canyon Sinclair et les sources thermales Radium Hot Springs. Ces approches de gestion spécifiques décrivent l'état optimal souhaité pour l'avenir, les atouts et les défis actuels ainsi que les mesures clés à prendre pour accéder à cet état optimal.

Le cadre de gestion du rendement comprend des indicateurs généraux de l'intégrité écologique et du patrimoine culturel que partagent également les autres parcs nationaux de l'écorégion montagnarde. Ce cadre de gestion prévoit aussi des indicateurs stratégiques nationaux de l'appréciation et de la compréhension du public ainsi que de l'expérience du visiteur. Les données tirées de ces indicateurs serviront à la rédaction du *Rapport sur l'état du parc* avant le prochain examen quinquennal du présent plan directeur.

Parcs Canada a réalisé une évaluation environnementale stratégique du présent plan directeur afin d'en évaluer les effets possibles sur l'environnement. Il a conclu que le plan engendrera probablement de nombreux effets environnementaux positifs. Pour réduire et atténuer les effets néfastes possibles, il adoptera une approche de gestion intégrée et suivra de près les résultats souhaités au chapitre de l'intégrité écologique.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	iii
Recommandations	v
Sommaire	vii
Table des matières	xi
Vision pour le parc national Kootenay	1
1. Introduction	3
1.1 Processus d'examen du plan directeur	4
1.2 Contexte réglementaire et stratégique	6
1.3 Mesure de l'efficacité	7
1.4 Planification et gestion conjointes	8
2. Importance du parc national Kootenay	9
3. Contexte de planification	11
3.1 Sources d'information	11
3.2 Résumé du <i>Rapport sur l'état du parc</i>	12
3.3 Contexte écologique	13
3.4 Tendances en matière de fréquentation	14
3.5 Priorités et défis de gestion	16
4. Stratégies clés	18
4.1 Mettre en valeur l'innovation en matière de conservation et l'intendance de l'environnement	18
4.2 Faire découvrir les effets spectaculaires du feu et de l'eau	21
4.3 Célébrer l'histoire, la culture et le site du patrimoine mondial	27
4.4 Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens	29
4.5 Assurer la santé des écosystèmes du parc	31

5. Approches de gestion spécifiques à un secteur	39
5.1 Couloir de la Kootenay	39
5.2 Secteur de la Paroi rocheuse	45
5.3 Canyon Sinclair et sources thermales Radium Hot Springs	47
6. Zonage et constitution de réserves intégrales	52
6.1 Système de zonage des parcs nationaux	52
6.2 Réserves intégrales	55
7. Surveillance et reddition de comptes	57
7.1 Surveillance de l'état du parc	57
7.2 Surveillance de l'efficacité de la gestion	57
8. Résumé de l'évaluation environnementale stratégique	58
9. Résumé des mesures prioritaires	64
Annexe 1 : Cadre de gestion du rendement	66
Annexe 2 : Estimation de la sûreté de l'habitat du grizzli par unité de gestion du paysage	70
Liste des cartes	
Carte 1 : Secteurs de planification du parc national Kootenay	41
Carte 2 : Zonage	56
Carte 3 : Unités de gestion du paysage du parc national Kootenay	71
Liste des figures	
Figure 1 : Principaux éléments du plan directeur	5

VISION POUR LE PARC NATIONAL KOOTENAY

Le parc national Kootenay est un lieu d'extrêmes étonnants – depuis les prairies et les cactus de la vallée du Columbia jusqu'aux glaciers de la ligne de partage des eaux. À l'intérieur de cette vaste gamme de paysages, les visiteurs ne font pas que découvrir une promenade magnifique; ils vivent aussi une expérience véritablement mémorable dans un parc national.

Qu'elle soit gelée dans les bras d'un glacier, qu'elle poursuive sa course entre la ligne de partage des eaux et l'océan Pacifique ou qu'elle bouillonne depuis les profondeurs de la Terre jusqu'aux sources thermales Radium Hot Springs et aux sources Paint Pots, l'eau sous toutes ses formes définit le caractère du parc et fait partie intégrante de la plupart des possibilités d'éducation et des expériences offertes aux visiteurs.

Pendant que la glace affouille les hauts sommets, le feu modèle la forêt en contrebas. Les traces laissées par les incendies naturels et les brûlages dirigés sont encore visibles aux différentes étapes de la régénération de la forêt. Le feu a créé un habitat plus efficace pour la faune, tout en créant des clairières qui exposent à la vue la fascinante topographie des montagnes représentant l'essence même des Rocheuses canadiennes. Plutôt que de simplement observer les effets du feu, les visiteurs découvrent son rôle dans la remise en état des écosystèmes par des expositions sur place, des sentiers d'interprétation et des médias numériques.

En pénétrant dans le spectaculaire canyon Sinclair par la vallée du Columbia, les visiteurs sont chaleureusement invités à découvrir non seulement le parc, mais aussi le site du patrimoine mondial des parcs des Rocheuses canadiennes. Les installations déplacées du poste d'entrée renforcent chez les visiteurs l'impression d'être arrivés dans un endroit grandiose, une impression qui convient tout à fait à ce lieu spécial.

Un réseau de sentiers relie le village de Radium Hot Springs à l'extrémité sud du parc, ce qui permet aux résidents et aux visiteurs de se déplacer en toute sécurité entre la collectivité et les piscines des sources thermales en profitant de points de vue impressionnants et en longeant des ruisseaux de montagne aux eaux limpides.

La route 93 Sud, qui traverse le parc sur toute sa longueur dans le couloir de la Kootenay, représente pour les visiteurs un moyen inspirant de découvrir les vallées larges des rivières Vermilion et Kootenay, deux cours d'eau alimentés par des glaciers. La faune abonde dans ce secteur. Dans les brûlis où les arbres sont absents et dans les grandes étendues dégagées qui bordent la route, les wapitis et les ours noirs sont faciles à repérer. Des panneaux attrayants, des passages pour animaux, des clôtures et d'autres systèmes d'alerte rappellent aux voyageurs la nécessité de ralentir et de guetter la présence d'animaux sauvages, afin de réduire la mortalité faunique.

Des espèces en péril telles que le blaireau et le boa caoutchouc et d'autres espèces sensibles comme la truite fardée du versant ouest, le mouflon d'Amérique et le grizzli disposent d'un habitat en santé et non fragmenté, ce qui assure la stabilité ou la croissance de leurs populations. Tout en améliorant la structure de l'habitat et la biodiversité indigène, les programmes de remise en état liés à la faune, au feu et aux milieux aquatiques offrent de nouvelles possibilités d'expériences pour les visiteurs.

La randonnée – qu'il s'agisse d'une courte promenade sur un sentier très fréquenté ou d'une excursion de plusieurs jours dans la nature sauvage de la Paroi rocheuse – demeure l'activité la plus populaire dans le parc. En hiver, ces mêmes sentiers couverts de neige font la joie d'un nombre croissant de skieurs de fond et de

raquetteurs. Les activités sont adaptées aux intérêts changeants des visiteurs, les nouveaux comme les habitués.

Les installations pour les visiteurs le long de la route 93 Sud sont renouvelées, groupées et améliorées de manière sensible et cohésive, pour permettre une expérience complète d'un bout à l'autre du parc. Les points de vue et les aires d'interprétation en bordure de route suscitent la curiosité et attirent l'attention. Les innombrables possibilités de loisirs de plein air encouragent les visiteurs à s'arrêter pour se dégourdir, se détendre et s'aventurer au-delà de la route.

Le parc national Kootenay dévoile progressivement ses splendeurs pour devenir une destination mémorable et susciter chez les résidents de la région le désir perpétuel de s'y arrêter pour une autre visite. Que ce soit pour une promenade en famille dans le canyon Marble ou pour une excursion avec coucher dans la nature sauvage reculée, le parc national Kootenay impressionne tous ceux et celles qui cherchent à en découvrir les charmes dynamiques.

1. INTRODUCTION

Les parcs nationaux font partie des trésors les plus célèbres du Canada, chacun formant un maillon précieux de la chaîne d'aires protégées de notre pays. Classés parmi les destinations les plus valorisantes et les plus mémorables du pays, ils s'inscrivent dans la vision adoptée par le Canada, soit de protéger les milieux naturels représentant la diversité de notre territoire et de notre peuple. Ce sont des lieux de renouveau, des lieux propices à l'établissement de liens profonds, où nous découvrons de près les merveilles et les richesses de notre patrimoine. Lorsque nous travaillons ensemble à protéger ces espaces et à consolider notre réseau de parcs, nous faisons bien plus que préserver l'intégrité de notre nature : nous préservons l'essence même de ce qui nous définit comme peuple.

En vertu de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*, chaque parc national est tenu de se doter d'un plan directeur qui reflète les lois et les politiques du gouvernement du Canada. Les plans directeurs, qui sont rédigés avec le concours de la population canadienne, sont soumis à un examen tous les cinq ans. Le présent plan exposera l'orientation générale du parc national Kootenay pour les 10 à 15 prochaines années, et il servira de cadre pour tous les travaux de planification et les décisions liés au parc.

MANDAT DE PARCS CANADA

Au nom de la population canadienne, nous protégeons et mettons en valeur des exemples représentatifs du patrimoine naturel et culturel du Canada, et en favorisons chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance, de manière à en assurer l'intégrité écologique et commémorative pour les générations d'aujourd'hui et de demain.

Voici l'énoncé des résultats de Parcs Canada, lequel sert de cadre à l'ensemble des activités du programme :

Grâce à des expériences significatives, les Canadiens et les Canadiennes ont un lien solide avec leurs parcs nationaux, leurs lieux historiques nationaux et leurs aires marines nationales de conservation. Ils jouissent de ces lieux protégés de façon à les laisser intacts pour les générations d'aujourd'hui et de demain.

Certaines priorités de Parcs Canada influent sur le contenu du plan directeur du parc national Kootenay. Les voici :

- *Parcs Canada continuera de diriger des projets de gestion active dans les parcs nationaux pour améliorer les indicateurs clés de l'intégrité écologique. Il fera des investissements stratégiques de manière à obtenir des résultats concrets sur le terrain.*
- *Un pourcentage accru de citoyens seront conscients de l'existence des lieux patrimoniaux administrés par Parcs Canada et en comprendront l'importance.*

De plus, davantage de citoyens seront au courant du nombre croissant de possibilités de participation créées à leur intention.

- *Dans le cadre de son approche à l'égard de la création de possibilités pour les visiteurs, Parcs Canada lancera des initiatives ciblées pour promouvoir les parcs nationaux, les lieux historiques nationaux et les aires marines nationales de conservation comme destinations touristiques expérientielles, dans le but d'y attirer un nombre accru de visiteurs.*

Pour que la population canadienne puisse nouer des liens avec son patrimoine protégé, il faut que les parcs nationaux conservent leur pertinence et leur signification. Parcs Canada y veillera en proposant des possibilités adaptées aux besoins et aux intérêts des visiteurs, tout en respectant et en renforçant les objectifs de protection et d'éducation.

Dans le parc national Kootenay, Parcs Canada se donnera comme priorité de renouveler, d'améliorer, d'élargir et de promouvoir la gamme actuelle de produits offerts. Il cherchera également à introduire de nouvelles activités de loisirs et d'apprentissage qui appuient son mandat. Ces nouvelles possibilités seront élaborées en collaboration avec des promoteurs externes et des intervenants de tous les secteurs d'activité, et elles seront soumises à une évaluation à l'échelle nationale et locale.



Parcs Canada / C. Siddal

1.1 Processus d'examen du plan directeur

Le présent document vient renforcer les fondements du plan directeur de 2000 du parc national du Canada Kootenay. Ce plan présentait d'importantes lignes de conduite à suivre pour améliorer la santé écologique du parc et pour orienter les investissements et les processus décisionnels afin de consolider le rôle du parc en tant

qu'élément primordial du réseau de parcs nationaux du Canada. Lors de l'examen réalisé en 2005, il a été déterminé que l'orientation présentée dans le plan de 2000 était encore valable et qu'aucune modification n'était nécessaire.

L'approche adoptée par Parcs Canada pour l'élaboration des plans directeurs a évolué au fil des ans. En 2008, l'Agence a mis la dernière main à de nouvelles lignes directrices nationales, pour faire en sorte que les plans directeurs fournissent une orientation stratégique plutôt que de renfermer des mesures prescriptives précises et qu'ils intègrent plus efficacement les trois éléments clés du mandat de Parcs Canada : la protection, l'expérience du visiteur et l'éducation.

Ce second examen quinquennal du plan directeur de 2000 a fourni à Parcs Canada une occasion d'actualiser et de réorganiser le contenu du plan pour qu'il s'harmonise avec ses nouvelles lignes directrices de planification et ses priorités générales. Ce plan actualisé reconduit les orientations stratégiques de 2000 au chapitre de l'intégrité écologique du parc national Kootenay tout en présentant de nouveaux renseignements qui mettent en lumière les possibilités et les orientations au chapitre de l'expérience du visiteur et de l'éducation.

Les sept parcs nationaux des montagnes – les parcs nationaux Banff, Yoho, Kootenay et Jasper, de même que les parcs nationaux du Mont-Revelstoke, des Glaciers et des Lacs-Waterton – ont un grand nombre de caractéristiques et d'enjeux en commun. Les visiteurs passent de l'un à l'autre, et les intervenants détiennent souvent des intérêts dans plusieurs parcs. Par conséquent, les plans directeurs des parcs des montagnes ont été examinés et modifiés simultanément dans le cadre d'un processus commun. Chacun contient un énoncé de vision commun à tous les parcs nationaux des montagnes ainsi que des stratégies clés qui partagent bien souvent des fils conducteurs communs.

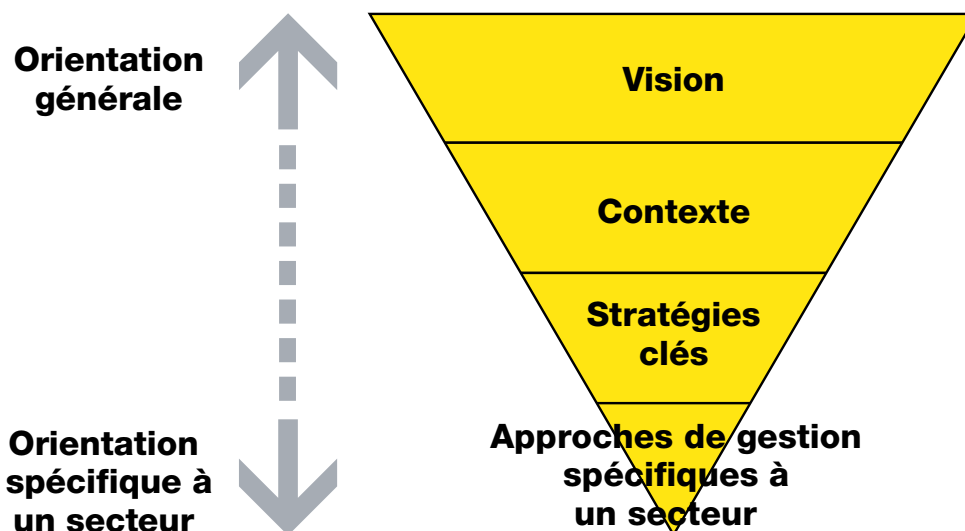


Figure 1 : Principaux éléments du plan directeur

La figure 1 illustre la structure du plan directeur. Chaque plan débute par un énoncé de vision qui met en relief les caractéristiques distinctives du parc ainsi que les

aspirations collectives du peuple canadien pour le parc dans l'avenir. Cette vision orientera les travaux de planification et les processus décisionnels futurs. Les stratégies clés présentent une orientation globale qui s'applique au parc dans son ensemble. Certains éléments des stratégies clés se retrouvent dans celles d'autres parcs des montagnes, mais chaque stratégie répond au contexte particulier du parc national Kootenay.

Chaque plan renferme également des approches de gestion spécifiques à un secteur qui présentent dans le détail l'orientation à suivre pour des secteurs géographiques précis du parc. Les mesures de gestion présentées dans chaque approche de gestion spécifique intègrent des objectifs liés à la protection, à l'éducation et à l'expérience du visiteur, et elles reflètent les valeurs patrimoniales et la sensibilité écologique de chaque secteur.

Collectivement, les décisions stratégiques et réglementaires, les stratégies clés et l'orientation précisée dans les approches de gestion spécifiques à un secteur donnent l'orientation à suivre pour la gestion du parc et devraient être considérées comme un ensemble intégré.

1.2 Contexte réglementaire et stratégique

Les pouvoirs et les responsabilités liés à la gestion des parcs nationaux sont établis par la *Loi sur l'Agence Parcs Canada* et la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*. Le plan directeur, dont l'élaboration est prévue à l'article 11 de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*, présente l'orientation stratégique à suivre pour un parc national donné. En vertu de la loi, le maintien ou le rétablissement de l'intégrité écologique doit demeurer la priorité absolue des gestionnaires des parcs. Pour atteindre cet objectif, Parcs Canada doit à tout prix offrir au public des possibilités de se rapprocher de son patrimoine par des expériences significatives dans les parcs nationaux.

Le cadre juridique qui définit les responsabilités de Parcs Canada est formé d'autres lois et règlements importants, dont voici quelques exemples :

- La *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale* et la politique sur l'évaluation environnementale stratégique de Parcs Canada prévoient un processus rigoureux et solide sur le plan scientifique pour l'étude des effets environnementaux possibles et la tenue d'un examen public avant la réalisation

Stratégies clés :

- Mettre en valeur l'innovation en matière de conservation et l'intendance de l'environnement
- Faire découvrir les effets spectaculaires du feu et de l'eau
- Célébrer l'histoire, la culture et le site du patrimoine mondial
- Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens
- Assurer la santé des écosystèmes du parc

Approches de gestion spécifiques à un secteur :

- Couloir de la Kootenay
- Secteur de la Paroi rocheuse
- Canyon Sinclair et sources thermales Radium Hot Springs

d'un projet d'aménagement, la délivrance d'un permis et la prise d'une décision stratégique.

- La *Loi sur les espèces en péril* confère des obligations bien précises à Parcs Canada, qui travaille de concert avec d'autres compétences responsables afin d'appuyer l'élaboration de programmes de rétablissement pour les espèces en péril.
- De grandes étendues du parc ont été constituées en réserve intégrale en vertu du *Règlement sur la constitution de réserves intégrales dans les parcs nationaux*.

L'orientation stratégique fournie dans le présent plan donne un aperçu de ce que doit faire Parcs Canada pour assumer les responsabilités que lui confère la législation dans le parc national Kootenay. De plus, les décisions opérationnelles et les décisions découlant des plans d'affaires sont en tout temps assujetties aux politiques et aux lignes directrices qui régissent l'approche de Parcs Canada dans l'ensemble des parcs nationaux et des lieux historiques nationaux. L'orientation de gestion présentée dans le plan doit être envisagée dans le contexte de ces politiques, parmi lesquelles figurent les suivantes :

- *Principes directeurs et politiques de gestion* de Parcs Canada;
- *Politique sur la gestion des ressources culturelles* de Parcs Canada;
- *Lignes directrices sur le réaménagement des établissements d'hébergement commercial périphériques et des auberges des parcs nationaux des Rocheuses*;
- Bulletin de gestion 2.6.10. – *Évaluation des activités récréatives et des activités spéciales*.

Outre des rapports annuels, Parcs Canada continuera de rendre compte publiquement de son rendement en publiant un rapport quinquennal sur l'état du parc, qui présentera une synthèse de l'état du parc à la lumière d'indicateurs clés. Il profitera également de ce rapport pour évaluer les progrès qu'il a accomplis dans l'exécution de son mandat.

1.3 Mesure de l'efficacité

Comme le montre l'annexe 1, les aires protégées mesurent leur rendement dans les trois volets du mandat de Parcs Canada au moyen d'indicateurs nationaux communs et uniformes. Ces indicateurs sont assortis d'étalons de mesure nationaux et locaux. Pour respecter ses lignes directrices actuelles, Parcs Canada a actualisé les indicateurs et les étalons de mesure du *Rapport sur l'état du parc national Kootenay de 2008* au chapitre de l'appréciation et de la compréhension du public ainsi que de l'expérience du visiteur.

Les indicateurs sont classés sous les principales activités de programme dont Parcs Canada a la responsabilité, comme le montre son cadre de gestion du rendement. L'orientation stratégique exposée dans le présent plan directeur décrit une approche intégrée pour l'exécution du mandat, afin que la mise en œuvre réussie des stratégies clés se traduise par une amélioration de l'état d'une vaste gamme d'indicateurs.

1.4 Planification et gestion conjointes

Le parc national Kootenay partage une limite physique avec les parcs nationaux Banff et Yoho ainsi qu'avec le parc provincial du Mont-Assiniboine. Avec le parc national Jasper et deux aires protégées de la Colombie-Britannique, le parc provincial Hamber et le parc provincial du Mont-Robson, ils forment le site du patrimoine mondial des parcs des montagnes Rocheuses canadiennes, un site de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Sur ses autres côtés, le parc national Kootenay borde des terres publiques administrées par le gouvernement de la Colombie-Britannique et des terres privées des vallées du Columbia et de la Kootenay.

Ces parcs forment collectivement la principale aire protégée de l'écosystème du Centre des Rocheuses. Le processus d'élaboration conjointe des plans directeurs en 2010 permet aux parcs nationaux des montagnes d'assumer ce rôle important en veillant à ce que leurs stratégies de gestion soient coordonnées et complémentaires.

Les parcs nationaux des montagnes se sont dotés d'une vision commune qui s'harmonise avec l'énoncé de vision de chaque parc national tout en lui servant de cadre :

Énoncé de vision des parcs des montagnes

Les parcs nationaux des montagnes du Canada constituent des exemples vivants et bien connus de ce qu'il y a de mieux en matière de conservation des écosystèmes et de l'histoire des montagnes, de facilitation d'expériences authentiques dans la nature, d'initiatives communes, d'expériences d'apprentissage enrichissantes et de culture des montagnes. Les visiteurs y sont chaleureusement accueillis et y vivent des expériences qui dépassent leurs attentes.

Les pics silencieux, les mosaïques des forêts, les eaux grouillantes de vie, la faune, la chaleur humaine, l'air pur et la capacité infinie d'inspirer – autant d'éléments qui continueront d'apporter renouveau, espoir et découverte de soi aux générations futures, comme ils l'ont fait pour les générations qui nous ont précédés.

Ensemble, ces parcs nationaux représentent les régions naturelles de la chaîne Columbia et des Rocheuses. Ils sont le résultat d'un choix fait consciemment par la population canadienne, celui de préserver à l'état naturel une importante partie de son patrimoine des montagnes, pour que les générations futures puissent continuer d'être inspirées par les expériences offertes dans les régions montagneuses du Canada. Les visiteurs, les automobilistes en transit, les résidents et l'ensemble de la population canadienne peuvent contribuer à ce patrimoine et en tirer parti.

Les sites archéologiques, les artefacts culturels et la tradition orale des collectivités autochtones montrent que les Autochtones occupaient le territoire il y a plus de 10 000 ans. Les parcs nationaux des montagnes renferment également 15 lieux historiques nationaux qui représentent des thèmes majeurs de l'histoire du Canada.

La gestion directe du parc national Kootenay incombe en grande partie à Parcs Canada, mais il a absolument besoin des conseils et du soutien des autres pour réussir. En collaboration avec des partenaires comme la municipalité de Radium Hot Springs, la chambre de commerce de Radium et les Amis du parc national Kootenay, et avec le concours de nombreux citoyens qui ont participé à l'élaboration du présent plan directeur, Parcs Canada partage les responsabilités et les défis associés à la gestion de ce trésor de notre patrimoine.

2. IMPORTANCE DU PARC NATIONAL KOOTENAY

Le parc national Kootenay a été créé en 1920, dans le sillage d'une entente fédérale-provinciale qui prévoyait la construction de la route Banff-Windermere, première route carrossable traversant le Centre des Rocheuses canadiennes. Une bande de 8 km de chaque côté de la route a été réservée à la création d'un parc national, afin de protéger le paysage des montagnes avoisinantes. Aujourd'hui, le parc protège une étendue de 1 406 km² qui fait partie des chaînons ouest et de la partie ouest des chaînons principaux de la région naturelle des Rocheuses. Il est bordé par le parc national Banff et le parc provincial du Mont-Assiniboine à l'est et par le parc national Yoho au nord, et il constitue une partie importante du territoire de 23 069 km² occupé par le site du patrimoine mondial des parcs des montagnes Rocheuses canadiennes.



Parcs Canada / T. Keith

Le parc national Kootenay s'étend des champs de glace de la ligne de partage des eaux aux pentes semi-arides de la vallée du Columbia. L'érosion glaciaire et les avalanches ont une grande incidence sur les zones alpines et subalpines. Les feux de forêt et les pullulements périodiques d'insectes forestiers font sentir leurs effets sur l'écosystème montagnard, une zone plus aride située en aval. Le parc protège le bassin hydrographique de la rivière Vermilion et une partie du bassin de la haute Kootenay, qui sont d'excellents exemples des vastes réseaux hydrographiques des versants ouest. Les vallées fluviales procurent un habitat aux ongulés, comme le wapiti et le cerf, et des corridors de déplacement aux carnivores, dont le loup et le grizzli. La section sud du parc, qui est plus sèche, fournit un important habitat au mouflon d'Amérique des Rocheuses et au blaireau d'Amérique, une espèce en péril. Les cours d'eau servent d'habitat aux populations indigènes de truite fardée du versant ouest, et les petits milieux humides servent d'habitat à une diversité d'espèces de la sauvagine.

Le parc offre de nombreuses possibilités au public de se rapprocher du patrimoine naturel et culturel unique du versant ouest des Rocheuses. Des sentiers totalisant plus de 200 km offrent aux visiteurs toutes sortes d'occasions de faire de courtes promenades, des randonnées d'une journée exigeantes ou des excursions de plusieurs jours, tandis que les rivières offrent des possibilités intéressantes aux pagayeurs chevronnés. Les conditions dans le nord du parc sont idéales pour les activités hivernales, comme le ski de randonnée, la raquette et l'escalade sur glace.

Depuis des milliers d'années, le secteur qui forme aujourd'hui le parc national Kootenay fait partie du territoire traditionnel de plusieurs Premières nations, y compris les Ktunaxas (Kootenays), les Stoneys, les Kinbaskets (Shuswaps) et les



Parcs Canada / T. Keith

Secwepemcs (Shuswaps). Le parc comprend les sources d'ocre Paint Pots et les sources thermales Radium Hot Springs, deux lieux revêtant une grande importance traditionnelle et spirituelle pour les Autochtones. Les vallées des rivières Kootenay et Vermilion servaient de couloirs de déplacement entre la vallée du Columbia, la vallée de la Bow et les plaines adjacentes à l'est des montagnes Rocheuses.

Le parc national Kootenay joue également un rôle important en protégeant les gisements fossilifères des schistes argileux de Burgess. Découverts par C.D. Walcott en 1909 dans le parc national Yoho adjacent, ces gisements figurent parmi les plus importants de la planète. Le parc national Kootenay en compte plusieurs. La plupart de ces gisements ont uniquement fait l'objet d'études scientifiques préliminaires.

Comme il est le seul parc national à protéger une partie des chaînons ouest des Rocheuses canadiennes, le parc national Kootenay joue un rôle important comme représentant de la région naturelle des Rocheuses. Les habitats protégés du parc assurent un lien important entre la vallée du Columbia, en Colombie-Britannique, et la vallée de la Bow, en Alberta. Les vallées de la Vermilion et de la Kootenay représentent d'importants corridors fauniques qui assurent le lien entre les populations d'animaux sauvages de chaque côté de la ligne de partage des eaux. La vallée de la Kootenay est également un important corridor faunique nord-sud. Le sud-ouest du parc est le seul secteur de tout le réseau des parcs nationaux à abriter un groupement de douglas de Menzies, de pins ponderosa et d'agropyres. Ce secteur du parc est également un habitat hivernal important pour la faune, surtout pour le mouflon d'Amérique.

3. CONTEXTE DE PLANIFICATION

3.1 Sources d'information

Parcs Canada évalue ses programmes et ses activités afin de veiller à ce qu'ils concourent à l'atteinte des objectifs énoncés dans le plan directeur au chapitre de la protection des ressources, de l'expérience du visiteur et de l'éducation du public. Le *Rapport sur l'état du parc* est un outil essentiel pour rendre compte de l'état du parc et de l'efficacité des mesures de gestion prises par Parcs Canada. Préparé tous les cinq ans, ce rapport s'appuie sur les résultats de la surveillance continue des ressources naturelles et culturelles ainsi que sur des données en sciences sociales recueillies auprès des visiteurs et d'autres citoyens canadiens. Le *Rapport sur l'état du parc* permet de cerner les lacunes dans les données et les approches de gestion actuelles, de définir les nouveaux enjeux ainsi que d'établir la portée de l'examen du plan directeur.

À la lumière des données de recherche et de surveillance disponibles, le *Rapport sur l'état du parc national du Canada Kootenay* de 2008 a conclu que l'état de l'intégrité écologique était passable et stable. L'état des ressources culturelles a également été jugé passable. Aucune tendance n'a pu être dégagée, faute de données.

Parcs Canada disposait de moins de données pour évaluer l'expérience du visiteur et l'éducation du public. D'après les données disponibles, indiquant notamment un haut taux de satisfaction des visiteurs et des préoccupations relatives aux installations désuètes, Parcs Canada a attribué la cote « passable » à l'expérience du visiteur et a jugé que la tendance était stable. Du côté de l'éducation du public, la cote « passable »

a été attribuée, et la tendance était à la hausse. Depuis le *Rapport sur l'état du parc* de 2008, plusieurs sondages ont été effectués sur des sujets particuliers comme les tendances en matière de camping, les sentiers de randonnée, les activités spéciales et la fréquentation du parc en hiver, et ils ont permis à Parcs Canada de recueillir certaines des données qui lui manquaient. Ces données ont été complétées par une évaluation qualitative de l'expérience du visiteur, la tenue de séances de discussion en groupe et une évaluation des données et des tendances en sciences sociales menée par un expert-conseil afin de mettre au point, dans le présent plan, des stratégies clés en matière d'expérience du visiteur. En outre, le contenu du plan est modelé par un dialogue permanent avec le public, les intervenants et le personnel du parc.

3.2. Résumé du Rapport sur l'état du parc

Voici les principales conclusions du *Rapport sur l'état du parc national du Canada Kootenay* de 2008 :

- L'état de la biodiversité indigène est jugé passable et stable. La stabilité des populations de certaines espèces, comme le grizzli et le blaireau d'Amérique, est préoccupante. La mortalité faunique et la vitesse excessive sur la route 93 Sud sont deux des principales préoccupations et constituent une menace pour plusieurs espèces.
- La connectivité des écosystèmes aquatiques est préoccupante à cause d'une infrastructure désuète ou mal conçue qui entrave les déplacements de certaines espèces aquatiques.
- La suppression des incendies a entraîné la perte de certains types d'habitat et a contribué à aggraver les infestations d'insectes et de maladies dans les forêts. Il importe d'adapter les stratégies de gestion forestière afin de remédier à ces problèmes, plus particulièrement aux ravages causés par le dendroctone du pin ponderosa. La propagation de la végétation non indigène est une autre source de préoccupation.
- La croissance démographique et les projets d'aménagement dans la région exercent des pressions qui peuvent avoir un impact sur les écosystèmes du parc.
- La réduction de l'épaisseur du manteau neigeux, les températures à la hausse et le recul des glaciers sont autant d'indices qui témoignent du réchauffement climatique.
- Les ressources culturelles sont dans un état jugé passable. Une mise à jour des inventaires ainsi que l'établissement d'un plan de gestion des ressources culturelles du parc s'imposent.
- Des données de base sur la fréquentation et le profil des visiteurs sont disponibles. Le taux de satisfaction des visiteurs est généralement élevé. Toutefois, il faut réinvestir dans l'infrastructure de l'avant-pays qui commence à dater et qui a atteint la fin de son cycle de vie utile (ex. : campings et aires de fréquentation diurne).
- Un nombre accru de personnes empruntent la route 93 Sud la fin de semaine. Bon nombre de ces personnes traversent le parc sans s'arrêter pour explorer le parc ou en utiliser les installations.

- Le niveau de satisfaction des visiteurs à l'égard des programmes d'éducation est élevé, mais les taux de participation sont faibles. De meilleurs outils sont nécessaires pour évaluer l'efficacité et la portée des programmes de communications.
- Il faut mener des recherches additionnelles afin de comprendre de quelle manière les expériences offertes dans le parc et les programmes de diffusion externe influencent les attitudes et amènent la population canadienne à développer un attachement pour le parc.



Parcs Canada / C. Siddal

3.3. Contexte écologique

Le paysage montagneux du parc national Kootenay se caractérise par trois écorégions distinctes : la zone montagnarde, la zone subalpine et la zone alpine. L'écorégion montagnarde désigne le fond et les pentes inférieures de la vallée de la Kootenay, le fond de la vallée d'une partie des rivières Vermilion et Simpson et les secteurs de faible altitude du sud-ouest du parc. Ces secteurs jouissent du climat le plus doux et reçoivent moins de précipitations que le reste du parc. Les forêts montagnardes se composent principalement de douglas de Menzies, de pins tordus latifoliés, d'épinettes blanches, de peupliers faux-trembles et de trembles. Le pin ponderosa et les cactus poussent également dans les zones les plus sèches, à l'extrême sud du parc. L'écorégion montagnarde recouvre moins d'un tiers (31 %) de la superficie du parc, mais elle est la plus importante pour l'intégrité écologique, puisqu'elle soutient la plus grande biodiversité du parc et comprend d'importants corridors de déplacement fauniques. La zone montagnarde de la rivière Kootenay, en particulier, offre un habitat hivernal essentiel aux ongulés et des corridors de déplacement fauniques à longueur d'année.

La route 93 Sud traverse la vallée de la Kootenay, qui abrite aussi la route Settlers, le camping des Prés-McLeod, le secteur des opérations de Kootenay Crossing et plusieurs aires de fréquentation diurne. Les populations fauniques se déplacent d'un bout à l'autre de cette vallée ainsi qu'à l'extérieur des limites du parc, dans la vallée de la basse Kootenay (au sud) et la vallée de la Beaverfoot (au nord). Parcs Canada doit donc travailler de concert avec le gouvernement de la Colombie-Britannique pour gérer ces populations fauniques communes.

La majeure partie du parc, y compris toute la section nord, se compose des écorégions subalpine (50 %) et alpine (19 %); les forêts y sont dominées par l'épinette d'Engelmann et le sapin subalpin, et les prés alpins sont parsemés de fleurs sauvages. Dans l'écorégion subalpine, partout dans le parc, poussent des pins à écorce blanche, une espèce préoccupante inscrite à la liste bleue de la Colombie-Britannique. On y trouve en outre des mélèzes subalpins près de la limite forestière, le long de la ligne de partage des eaux, et des mélèzes occidentaux dans les vallées de la Kootenay et de la Sinclair. En revanche, une grande partie de l'écorégion alpine est composée de roche nue, de glace de glacier et de terrain accidenté, ce qui en limite la valeur pour la plupart des animaux.

Le feu joue un rôle important dans la santé des écosystèmes forestiers de la zone montagnarde et, dans une moindre mesure, de la zone subalpine. Les écosystèmes forestiers ont souffert de décennies de suppression des incendies et d'une explosion récente de la population de dendroctones du pin ponderosa, un insecte indigène des forêts de pins de l'Ouest. En 2003, l'incendie Tokumm-Verendrye a brûlé 17 409 ha dans le nord du parc. Parcs Canada effectue des brûlages dirigés afin de redonner au feu la place qui lui revient dans d'autres secteurs du parc; récemment, des brûlages dirigés ont été effectués dans le secteur du chaînon Mitchell (vallée de la Kootenay) et dans le secteur de la terrasse Redstreak (près des sources thermales Radium Hot Springs). Les brûlages dirigés et les projets de protection des installations du programme Prévenir... Un gage d'avenir visent également à réduire le risque d'incendies dévastateurs.

Les écosystèmes aquatiques ont été altérés par l'aménagement des routes, qui constituent parfois des obstacles au passage du poisson, ainsi que par l'introduction d'espèces de poissons non indigènes. Parcs Canada s'efforce actuellement de rétablir la connectivité naturelle des milieux aquatiques et de résoudre les problèmes causés par les poissons non indigènes. Il prévoit des mesures de rétablissement pour la truite fardée du versant ouest, dont la population de la Colombie-Britannique a récemment été désignée espèce préoccupante en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*, une loi fédérale.

Le secteur sud-ouest du parc est enclavé dans un paysage régional qui a été largement modifié par l'exploitation forestière, l'infrastructure de transport, l'élevage de bétail, le tourisme et l'aménagement immobilier. La pression liée à l'aménagement ainsi que la population humaine croissent sans cesse dans cette région.

3.4 Tendances en matière de fréquentation

Dans la dernière décennie, la fréquentation du parc national Kootenay a fluctué selon les années, mais elle a atteint son point culminant en 2007-2008 (455 000 visiteurs) et son point le plus bas en 2003-2004 (390 000 visiteurs). Cette année-là, de graves incendies ont eu un impact sur le tourisme dans les Rocheuses canadiennes, en

particulier dans le parc national Kootenay. De 2000-2001 à 2007-2008, l'affluence a augmenté de près de 8 %. Jusqu'à maintenant en 2009-2010, la fréquentation est de 3,5 % plus élevée que l'année dernière. En 2008-2009, elle avait chuté de près de 8 %, principalement à cause de la récession mondiale.

Selon des sondages récents, environ la moitié des visiteurs viennent du Canada, environ 30 % viennent des États-Unis, et les autres viennent d'autres pays. Les résidents de l'Alberta et de la Colombie-Britannique comptent pour le tiers des visiteurs. En tout, 40 % des visiteurs fréquentent le parc pendant les mois de juillet et d'août, et 76 % de toutes les visites sont concentrées entre le début mai et la fin septembre. Seulement 9 % des visites ont lieu pendant les mois de décembre à février, et 12 %, pendant les mois de mars et d'avril. Les sources thermales Radium Hot Springs sont très fréquentées à longueur d'année.

Plus de 90 % des visiteurs du parc national Kootenay sont des voyageurs indépendants, alors que 10 % font partie de groupes organisés commerciaux. Les visiteurs s'adonnent principalement à l'observation des paysages (86 %) ou font des promenades (78 %) et des randonnées pédestres (66 %)¹. Le ski de randonnée et l'escalade sur glace attirent les visiteurs en hiver. De nombreux autres voyageurs traversent le parc sans s'arrêter en route entre l'Alberta et la Colombie-Britannique. Une bonne partie d'entre eux sont des résidents de l'Alberta qui se rendent à leur résidence secondaire dans la vallée du Columbia. Ces voyageurs sont un segment de marché prioritaire dans le parc et constituent le public cible pour les activités de diffusion externe.

Les visiteurs du parc national Kootenay profitent du panorama sur la spectaculaire route de 94 km qui traverse les vallées de la Vermilion et de la Kootenay, et ils s'arrêtent pour visiter des attractions naturelles très fréquentées comme le canyon Marble, les sources Paint Pots, le canyon Sinclair et les sources thermales Radium Hot Springs. Le taux de satisfaction des visiteurs demeure élevé, bien que la congestion puisse poser problème au poste d'entrée situé près de Radium. Les amateurs de plein air ont accès à d'excellentes possibilités de randonnée d'une journée aux extrémités nord et sud du parc. Les campings du Canyon-Marble et des Prés-McLeod et le Kootenay Park Lodge offrent des possibilités d'hébergement le long de la route 93 Sud. Près des sources thermales Radium Hot Springs, le camping Redstreak, le plus grand du parc, est très fréquenté. Le secteur de la Paroi rocheuse est une destination de choix pour les excursions de plusieurs jours. D'autres sentiers mènent également à l'arrière-pays des parcs nationaux Banff et Yoho et du parc provincial du Mont-Assiniboine. Environ 98 % de la superficie du parc Kootenay a été constituée en réserve intégrale, ce qui permet d'offrir des possibilités exceptionnelles de loisirs avec un minimum d'installations.

Les récentes analyses en sciences sociales fournissent des indications sur les valeurs sociales et les motivations des visiteurs. Parcs Canada compte s'en servir pour adapter les possibilités, nouvelles et actuelles, aux besoins et aux attentes des différents segments de marché.

L'augmentation générale de l'affluence dans le parc national Kootenay ne suit pas la croissance de la population régionale, ce qui laisse entrevoir une certaine désaffection du public pour le parc national Kootenay. Ce phénomène s'inscrit dans une tendance plus large à l'échelle de l'ensemble des parcs et des lieux historiques nationaux, où

¹ IPSOS REID – Aperçu de la composition du groupe en ligne, *Parcs écoute*, mars 2008.

L'affluence est, depuis quelques années, à la baisse ou en stagnation. C'est pourquoi Parcs Canada doit veiller prioritairement à assurer la pertinence continue du parc dans un Canada changeant et de plus en plus urbanisé. Une des priorités clés pour permettre au parc national Kootenay d'atteindre son plein potentiel consiste à renouveler et à réinventer les expériences offertes aux visiteurs de façon à tenir compte des motivations et des intérêts de tous les citoyens canadiens. Relever ce défi permettra d'augmenter l'affluence et, du même coup, de renforcer le sentiment d'attachement profond qui découle d'expériences personnelles dans des lieux authentiques et inspirants. Cet attachement permettra à Parcs Canada de rallier continuellement le public derrière la conservation du patrimoine – un soutien dont il a absolument besoin pour perpétuer le legs des aires protégées du Canada dans l'avenir.



Parcs Canada

3.5 Priorités et défis de gestion

Depuis l'approbation du dernier plan directeur, des progrès ont été réalisés dans les dossiers de gestion les plus pressants. Des travaux d'éclaircie et des brûlages dirigés ont été effectués afin de remettre en état les forêts ouvertes et l'habitat du mouflon d'Amérique dans le secteur de la terrasse Redstreak. Certains éléments d'infrastructure désuets ont été achetés et enlevés du canyon Sinclair en vue de la prochaine étape du projet de remise en état. Le sentier du Canyon-Marble, qui avait été endommagé par les incendies de 2003, a été remis en état. Durant l'hiver 2009, le refuge Hay, une installation populaire exploitée par le Club alpin du Canada, a été détruit par les flammes.

Voici les priorités de gestion du parc national Kootenay :

- Réduire la mortalité faunique sur la route 93 Sud.

- Améliorer l'état de la biodiversité indigène grâce à des programmes de gestion active.
- Élaborer des stratégies de planification détaillées pour les secteurs de la route 93 Sud et du canyon Sinclair.
- Accroître la mobilisation des Autochtones.
- Établir des liens avec de nouveaux marchés en répondant mieux à leurs attentes et à leurs besoins changeants et en faisant la promotion de nouvelles expériences pour les visiteurs.
- Améliorer la connectivité des milieux aquatiques.
- Encourager un nombre accru d'automobilistes en transit à s'arrêter le long de la route 93 Sud.
- Fournir aux voyageurs en transit des renseignements préalables au voyage pour les encourager à ralentir et à découvrir le parc.
- Apporter des améliorations au poste d'entrée Ouest afin de renforcer chez les visiteurs l'impression qu'ils sont arrivés dans le parc et qu'ils y sont les bienvenus.
- Achever le projet de remise en état du secteur Redstreak.
- Veiller à ce que la faune ait accès, en toute sécurité, aux parcelles et aux corridors qui font partie de son habitat.
- Mieux comprendre l'impact du changement climatique et mettre au point des stratégies d'adaptation.
- Par l'intermédiaire de divers médias, interpellier un nombre accru de citoyens qui ne visitent pas le parc.
- Travailler avec des partenaires à la création et à la promotion de programmes d'aventures d'une journée dans le parc.



Parcs Canada / T. Keith

4. STRATÉGIES CLÉS

Les stratégies clés sont les concepts directeurs qui définissent l'approche à suivre par Parcs Canada pour établir des priorités, choisir et appliquer des mesures et en évaluer l'efficacité. Chaque stratégie clé est axée sur un thème précis et vise à compléter les autres stratégies du plan. Pour que Parcs Canada puisse exécuter son mandat de manière intégrée, ces stratégies seront mises en œuvre les unes avec les autres. De même, les stratégies et les approches de gestion spécifiques à un secteur doivent être envisagées collectivement pour former l'orientation stratégique du parc national Kootenay.

Les cinq stratégies clés qui suivent résument l'approche globale qui permettra à Parcs Canada d'exécuter son mandat dans le contexte particulier du parc national Kootenay.

4.1 Mettre en valeur l'innovation en matière de conservation et l'intendance de l'environnement

Les défis de conservation associés à la gestion des aires protégées dans un monde en évolution sont nombreux et complexes. Les parcs nationaux des montagnes du Canada sont depuis longtemps à l'avant-garde des efforts déployés pour repenser notre mode d'interaction avec les paysages protégés. Comme Parcs Canada a l'obligation de veiller à ce que les parcs soient légués intacts aux générations futures et comme la population canadienne accorde une grande valeur au bien-être écologique et au patrimoine culturel de ses parcs nationaux des montagnes, le parc national Kootenay continuera de concentrer ses recherches, ses innovations et ses investissements sur les grands défis à relever en matière de conservation. Il partage bon nombre de ces défis avec d'autres régions montagneuses de la planète.

En tant que maillon d'une chaîne d'aires protégées, le parc national Kootenay a tiré parti de l'expérience acquise ailleurs au Canada et dans le monde ainsi que des idées innovatrices de personnes compétentes qui partagent le même intérêt pour ce joyau de notre patrimoine. L'élaboration et la mise en place de solutions de conservation innovatrices qui ajoutent de la valeur à l'expérience du visiteur et qui assurent la protection du patrimoine naturel et culturel du parc pour les générations à venir repose d'abord et avant tout sur un solide fonds de connaissances et sur des liens de collaboration durables. L'approche adoptée par le parc pour rétablir le feu dans le paysage en est un bon exemple. Ce genre de démarche servira également à la planification et à la mise en œuvre de mesures pour remédier à la mortalité faunique sur la route 93 Sud.

En poursuivant les recherches amorcées sur les écosystèmes, la faune et le patrimoine culturel, Parcs Canada et ses partenaires pourront approfondir leurs connaissances et recueillir des données objectives pour fonder leurs décisions sur une base scientifique solide. Les recherches sur le parc permettront aussi à Parcs Canada d'améliorer l'expérience du visiteur et l'apprentissage collectif en mobilisant les intervenants, les visiteurs et les résidents des environs. Au fur et à mesure que s'approfondiront les connaissances sur les écosystèmes du parc, les données de recherche seront intégrées aux approches de gestion écologique et aux récits relatés aux visiteurs, aux intervenants et aux autres membres de la population canadienne.

De nombreux citoyens défendent avec passion l'intégrité des ressources du parc et la qualité des installations contribuant à des expériences mémorables. Parcs Canada fera participer activement les intervenants, les visiteurs et d'autres bénévoles au plus grand nombre d'activités d'intendance possible, afin de faire de la protection et de la gestion du parc une source enrichissante d'expériences significatives et d'attachement personnel.

Objectif 1 :

Les connaissances nécessaires à la prise de décisions s'approfondissent et les possibilités d'apprentissage s'améliorent, grâce à des études permanentes qui nous aident à mieux comprendre les paysages, les écosystèmes et les ressources culturelles du parc. Les travaux de recherche et de surveillance conservent un haut degré de rigueur scientifique et de validité statistique et mettent l'accent sur le travail concerté.

Mesures :

- Diriger ou appuyer des activités de recherche qui contribuent à une meilleure compréhension des écosystèmes, des processus écologiques, des changements environnementaux et des ressources culturelles du parc.
- Envisager la création d'espaces communs dans les installations d'accueil, par exemple d'une « salle sur le mouflon d'Amérique », où scientifiques, bénévoles et visiteurs peuvent échanger des renseignements et coordonner des travaux de recherche et de surveillance.
- Participer à des initiatives de planification régionales et nationales afin de faciliter l'échange d'information et d'améliorer la prise de décisions au sein de l'écosystème régional.

Objectif 2 :

Parcs Canada réduit les impacts de ses opérations sur l'environnement en répandant les technologies en évolution et en encourageant les exploitants commerciaux du parc à suivre son exemple.

Mesures :

- Gérer et exploiter le parc de manière à limiter le plus possible les impacts sur les écosystèmes, en collaborant avec des partenaires afin de continuellement répandre et améliorer les technologies environnementales telles que le recours à des sources d'énergie renouvelables, le compostage des déchets, le recyclage, la conservation de l'eau et l'économie d'énergie dans les campings, les aires de fréquentation diurne, les campings de l'arrière-pays, les chalets de patrouille et les autres bâtiments.
- Favoriser la création ou l'exploitation de sources d'énergie de remplacement afin d'accroître l'efficacité énergétique et de réduire les émissions de gaz à effet de serre associées à la production d'énergie par des combustibles fossiles, grâce à des moyens qui n'ont aucun effet négatif sur les ressources naturelles et culturelles ou sur l'expérience du visiteur.

Objectif 3 :

Les résidents de Radium Hot Springs, les intervenants régionaux, les visiteurs, les bénévoles et les communautés d'intérêts élargies participent pleinement à la recherche de nouvelles solutions pour la conservation et l'intendance de l'environnement dans le parc.

Mesures :

- Amener une communauté hétérogène de citoyens à échanger de l'information, à imaginer des solutions et à collaborer à la mise en œuvre de stratégies qui remédient aux problèmes de conservation, notamment à la mortalité faunique sur la route 93 Sud.
- Concevoir et mettre en place des mesures de conservation telles que les brûlages dirigés, l'archéologie d'urgence ainsi que la conception et le déplacement de sentiers; offrir aux visiteurs et aux intervenants la possibilité d'être témoins de leur mise en œuvre et de se renseigner sur leur raison d'être.
- Offrir des possibilités au public et aux intervenants de contribuer activement à l'intendance du parc par des activités de bénévolat, telles que des initiatives de science citoyenne axées sur la surveillance écologique, la remise en état et l'intendance des sentiers.

Objectif 4 :

Les citoyens sont davantage sensibilisés à l'environnement grâce à des messages diffusés dans le parc et à des communications externes. La recherche, les réalisations en matière de conservation et l'intendance de l'environnement en viennent ainsi à faire partie intégrante de l'expérience du visiteur et des récits que le parc raconte au monde entier.

Mesures :

- En faisant appel à Internet et aux nouveaux médias, transmettre aux visiteurs, aux étudiants, aux éducateurs et à d'autres intervenants de la région les résultats des projets de recherche, de surveillance, de remise en état et d'intendance en cours. Mettre l'accent sur le projet de remise en état du secteur Redstreak, sur le programme de surveillance du mouflon d'Amérique et, au fur et à mesure que les travaux progressent, sur le projet d'atténuation des effets de la route 93 Sud.
- Se servir des nouvelles technologies environnementales pour réduire l'impact des opérations du parc sur l'environnement et communiquer les résultats de ces initiatives afin de sensibiliser le public à l'importance de la protection de l'environnement.
- Fournir aux visiteurs de l'information opportune et pertinente pour qu'ils puissent faire des choix qui assureront leur sécurité personnelle tout en protégeant la faune et les écosystèmes du parc.
- Amener les visiteurs à participer à l'intendance du parc et adapter les possibilités offertes aux intérêts de publics précis.



Parcs Canada / L. Halverson

4.2 Faire découvrir les effets spectaculaires du feu et de l'eau

Pour gérer le parc et assurer sa durabilité, Parcs Canada doit à tout prix faire vivre à la population canadienne des expériences authentiques et inspirantes dans des écosystèmes en santé qui fonctionnent comme ils le devraient. En mettant l'accent sur des expériences authentiques et significatives qui sont adaptées à des segments clés du marché, il ouvrira la voie à la meilleure expérience possible dans le parc national. Cet effort sera évident dans l'ensemble des programmes et des activités ainsi que dans tous les aspects de la prestation des services.

Le tourisme patrimonial, qui engendre des retombées nettes sur le plan social, économique, naturel et culturel, contribue pour beaucoup à l'établissement de ces liens et à la création de ces expériences. Dans les parcs nationaux, le tourisme patrimonial aide les visiteurs à apprécier la nature, l'histoire et la culture, et il facilite grandement l'intendance de ces lieux importants. Chaque parc national des montagnes s'est doté d'une stratégie de promotion du tourisme patrimonial; chaque exploitant qui entreprend un projet de réaménagement dans le parc national Kootenay doit aussi en élaborer une.

La création du parc national Kootenay est associée à la construction de la route Banff-Windermere. Ce cadre permet à Parcs Canada de proposer aux visiteurs une gamme variée de possibilités de loisirs et d'apprentissage pendant leur trajet dans le cœur panoramique du parc. Les forces naturelles du feu, de l'eau, de la neige et de la glace façonnent ce paysage, et les visiteurs ont de nombreuses occasions d'en observer les effets et de se familiariser avec leur rôle dans le maintien d'écosystèmes sains et variés. Parcs Canada doit accorder une attention soutenue à la route afin d'en réduire au minimum les impacts sur la faune et les écosystèmes, qui offrent à leur tour d'excellentes possibilités de diffusion de renseignements aux visiteurs sur l'écologie de la route.

Aux voyageurs qui traversent le parc national Kootenay pour la première fois, les vallées larges et les pentes rasées par le feu dévoilent une topographie de montagne étonnante et servent d'initiation à l'un des grands paysages emblématiques de l'Ouest canadien. Aux automobilistes en transit qui empruntent régulièrement la route ou à ceux qui y reviennent en visite, le parc propose des occasions exceptionnelles d'observer le renouvellement et la régénération des forêts, pendant que les incendies et les nouvelles pousses redéfinissent continuellement les panoramas. Aux citadins et aux néo-Canadiens, il offre un contraste et une possibilité de refaire le plein d'énergie ou de découvrir la nature dans un cadre sécuritaire. Aux jeunes, il propose des possibilités d'aventure et de découverte dans l'un des meilleurs secteurs de l'arrière-pays des parcs des montagnes.

Parcs Canada, ses partenaires municipaux et les membres de l'industrie touristique savent bien qu'il existe plusieurs catégories de visiteurs. Leur important fonds de données démographiques et psychographiques, leurs produits et leurs activités promotionnelles tiennent compte du fait que les visiteurs ont des désirs et des besoins différents et qu'ils nouent des liens avec le parc par différents moyens. Les produits et les programmes du parc accueilleront les visiteurs et attireront leur attention, et ils répondront à leurs besoins à toutes les étapes de leur voyage, depuis le moment où ils le planifient jusqu'à celui où ils se le remémorent. Dans le parc national Kootenay, les visiteurs peuvent vivre les expériences qui sont les plus significatives et les plus valorisantes à leurs yeux, dans le contexte particulier d'un parc national.

4.2.1 Accueillir les visiteurs et leur faire découvrir le patrimoine des montagnes

L'accueil sera un thème récurrent qui se reflétera dans l'infrastructure destinée aux visiteurs. Les ambassadeurs locaux, le personnel de Parcs Canada et les autres fournisseurs de services s'en feront également l'écho. Les visiteurs du parc – qu'ils viennent de l'est, de l'ouest, du sud ou du nord – auront pleinement conscience d'arriver dans un endroit spécial qui sert d'habitat à une faune abondante et dans un paysage largement modelé par deux des principaux éléments de la Terre : le feu et l'eau.

Objectif 1 :

Les visiteurs sont chaleureusement accueillis dans le parc, où ils sont invités à découvrir les écosystèmes des montagnes, le patrimoine naturel et culturel ainsi que le site du patrimoine mondial des parcs des montagnes Rocheuses canadiennes d'une manière qui reflète pleinement l'importance de ce lieu spécial.

Mesures :

- Aménager de nouvelles installations d'accueil et d'orientation et améliorer celles qui existent déjà dans le secteur du canyon Sinclair et au poste d'entrée Nord du parc, afin de renforcer chez les visiteurs l'impression qu'ils sont arrivés dans le parc et qu'ils y sont les bienvenus.
- Mettre l'accent sur les expériences de type *Aperçu depuis les confins* au canyon Marble et aux sources Paint Pots comme moyen d'initier les visiteurs au parc et de les inviter à l'explorer davantage.
- Concevoir une stratégie de communications et d'apprentissage axée sur le concept de l'accueil, l'appliquer à tous les secteurs du parc et faire en sorte que

tous les travailleurs du parc et les résidents des collectivités adjacentes s'en fassent l'écho.



Parcs Canada / H. Further

4.2.2 Faire découvrir des expériences exceptionnelles aux visiteurs

Comme dans les autres parcs nationaux des montagnes, la stratégie du parc national Kootenay au chapitre de l'expérience du visiteur est fondée sur cinq niveaux de mobilisation qui serviront d'outil de planification pour créer des possibilités à offrir aux visiteurs : *Expérience virtuelle*; *Sensibilisation des automobilistes en transit*; *Aperçu depuis les confins*; *Incursion dans la nature sauvage* et *Exploration des étendues sauvages des montagnes*. En définissant ces niveaux de mobilisation, Parcs Canada ouvre la voie à l'établissement de liens plus forts entre la population canadienne et le parc, ce qui se traduira par des expériences plus significatives et plus variées pour les visiteurs. Les cinq niveaux de mobilisation ont un fondement commun : les activités qui y sont associées sont basées sur un écosystème entier et fonctionnel; elles y ont lieu et doivent contribuer à son maintien.

Objectif 2 :

Un nombre croissant de visiteurs connaissent et apprécient les caractéristiques particulières qui font du parc national Kootenay une destination distincte dans les Rocheuses canadiennes et un lieu digne de protection et d'appui.

Mesures :

- Exploiter les thèmes de la présence historique et continue du feu ainsi que de la régénération des forêts sur toute la longueur du parc comme moyen de démarquer cette aire protégée des autres parcs des montagnes.

Les cinq niveaux de mobilisation rattachés à l'expérience du visiteur

Le niveau de mobilisation **Expérience virtuelle** vise les personnes qui s'intéressent à la nature et aux montagnes, indépendamment de l'endroit où elles se trouvent dans le monde, et qui ont la technologie nécessaire à portée de la main. Le parc national Kootenay leur offre des expériences visuelles et auditives brèves et intenses du patrimoine des montagnes au moyen de médias électroniques ou imprimés. Pour les voyageurs réticents, ces expériences peuvent équivaloir à une visite; pour d'autres, elles feront partie intégrante de l'étape de l'imagination et du désir de faire un voyage et pourront être suivies d'une visite réelle. Que ces personnes séjournent ou non dans le parc, cette expérience contribuera à les sensibiliser à l'existence du parc et les motivera à appuyer la protection, une composante essentielle au maintien ou à l'accroissement de l'intégrité écologique du parc.

Les voyageurs qui traversent le parc sans s'arrêter sont ciblés dans le niveau de mobilisation **Sensibilisation des automobilistes en transit**. Jusqu'à maintenant, ces visiteurs ont été en grande partie ignorés, même s'ils représentent un volume de circulation important sur la route 93 Sud, où la mortalité faunique engendre une grande source d'inquiétude. Parcs Canada dispose d'énormes possibilités de renforcer les liens qui unissent les automobilistes en transit au parc en favorisant l'apprentissage et l'intendance de l'environnement. Pour ce segment de marché, qui comprend des automobilistes en route vers une résidence secondaire dans la vallée du Columbia, une balade le long de la promenade Banff-Windermere – une route assortie de systèmes d'alerte de la faune, de clôtures, de passages pour animaux et de panneaux complémentaires – éveillera la curiosité et le désir de comprendre. Même s'il s'agit principalement d'une expérience visuelle, une interprétation subtile amènera ces visiteurs à mieux comprendre ce magnifique paysage montagneux, à appuyer la protection et, éventuellement, à vouloir y revenir pour découvrir le parc plus à fond.

Les expériences de type **Aperçu depuis les confins** attirent le deuxième groupe de visiteurs en importance, ceux qui préfèrent rester près de la civilisation ou qui font une courte halte en route vers d'autres destinations. Ils peuvent s'arrêter pour prendre une photo, pour faire un pique-nique ou une balade ou pour se détendre dans les sources thermales. Pour répondre aux besoins de ce segment du marché, Parcs Canada s'emploiera à mieux entretenir son infrastructure, à grouper les possibilités offertes et à améliorer son programme d'interprétation pour ouvrir la voie à l'établissement de liens plus profonds avec le parc par des moyens faisant appel à tous les sens. Ce type d'expérience acquerra une signification et de la valeur grâce à des programmes de mise en valeur du patrimoine et à des moyens d'interprétation dynamiques qui ramènent le milieu sauvage jusqu'au terrain de camping, jusqu'au village ou jusqu'au lieu de rassemblement. Le niveau de mobilisation **Aperçu depuis les confins** sera particulièrement attrayant pour les visiteurs à la recherche d'expériences sans tracas, d'une cure de jouvence ou de détente, ou encore de la liberté et de l'exaltation associées au plein air (les touristes « sans tracas », les explorateurs tout en douceur, les touristes en quête de jouvence et les esprits libres). De plus, bon nombre des installations et des services offerts à ces visiteurs forment la base des deux niveaux de mobilisation suivants. Pour cette raison, les sommes qui y sont investies visent de multiples segments du marché.

Le niveau de mobilisation **Incursion dans la nature sauvage** vise les visiteurs qui séjournent dans les parcs pendant plus de quelques heures, sans toutefois s'aventurer trop loin, physiquement ou par l'esprit. Ces visiteurs peuvent loger à Radium, dans l'un des établissements d'hébergement commercial périphériques du parc ou dans le parc national Banff. Ce groupe aime généralement profiter des services de guides commerciaux et des services de transport qui leur permettent de s'éloigner de la route dans une relative sécurité. Ce segment de marché, qui compte un moins grand nombre de personnes que le groupe précédent, dispose de plus de temps pour la réflexion personnelle et l'apprentissage approfondi, et il cherche à passer des moments mémorables en présence d'animaux sauvages. L'expérience vécue dans le parc par ces visiteurs – les explorateurs culturels et les esprits libres – leur procure un sentiment de renouveau, de liberté et d'attachement véritable pour la nature et la culture des montagnes ainsi que le désir de profiter des possibilités de bénévolat afin de contribuer à préserver ou à améliorer les conditions écologiques.

Les visiteurs à la recherche d'expériences de type **Exploration des étendues sauvages des montagnes** éprouvent une affinité inhérente pour la nature ou ont acquis de l'expérience et de l'aisance à la faveur d'aventures de plein air répétées. Ces adeptes d'expériences authentiques s'immergent physiquement et par l'esprit dans le milieu naturel, laissant derrière eux les installations du quotidien. Leurs expériences personnelles sont intenses et soigneusement planifiées. Il peut s'agir de randonnées d'une journée longues et ardues, notamment dans le col Kindersley, d'excursions d'alpinisme le long de la ligne de partage des eaux ou de longues excursions avec coucher sans guide jusqu'à la Paroi rocheuse ou dans d'autres secteurs de l'arrière-pays. Ces visiteurs éprouvent déjà un profond attachement pour le parc, et Parcs Canada peut entretenir ces liens intimes en leur fournissant une aide discrète, de l'information à distance pour les aider à préparer leur excursion et, au besoin, les coordonnées de guides agréés. Ces aventuriers seront encouragés à consolider les liens qui les unissent à cet endroit en devenant des ambassadeurs ou des intendants, pour transmettre à leurs amis, à leurs parents et à leurs collègues leur passion pour le parc national Kootenay.

- Diffuser de l'information aux résidents de la vallée du Columbia, de la vallée de la Bow et de Calgary par des programmes de diffusion externe, des communications externes et un programme d'interprétation sur place pour les renseigner sur les caractéristiques du parc national Kootenay et la manière dont il est géré.
- Amener des partenaires non traditionnels et les automobilistes qui empruntent régulièrement la route 93 Sud à comprendre les problèmes engendrés par la vitesse et la mortalité faunique et à élaborer des solutions pour y remédier.
- Travailler avec le parc national Banff et des partenaires tels que la municipalité de Radium, la chambre de commerce de Radium, l'East Kootenays Tourism Association et les Amis du parc national Kootenay afin de promouvoir le parc.

Objectif 3 :

L'expérience du visiteur est enrichie grâce à une approche systématique pour la création de possibilités reposant sur l'écosystème naturel et le patrimoine culturel que protège et met en valeur le parc national Kootenay.

Mesures :

- Élaborer des stratégies de planification détaillées pour la route 93 Sud et les secteurs du canyon Sinclair et des sources thermales Radium Hot Springs.
- Enrichir l'expérience offerte au visiteur à toutes les étapes du cycle du voyage, depuis le moment où il envisage et planifie le voyage jusqu'à celui où il se le remémore.
- Améliorer les services et les produits offerts en tenant compte des besoins et des intérêts particuliers de différents segments de marché (tels que les touristes « sans tracas », les explorateurs tout en douceur, les touristes en quête de jouvence, les esprits libres, les explorateurs culturels et les adeptes d'expériences authentiques).
- Créer des promotions ciblées pour susciter des attentes compatibles avec le paysage et les objectifs écologiques.
- Prendre contact avec les visiteurs après leur séjour afin de les fidéliser, d'ajouter de la valeur à leur voyage et de les encourager à visiter à nouveau le parc.
- Inviter les visiteurs qui le souhaitent à passer d'un type d'expérience à l'autre.
- Évaluer l'efficacité des mesures prises pour faciliter la création d'expériences mémorables.

Objectif 4 :

Grâce à une gamme élargie de possibilités et à une affluence accrue, la population canadienne renforce son attachement pour le parc tout en contribuant à l'atteinte des objectifs de protection et en respectant le caractère de l'endroit.

Mesures :

- En collaboration avec des collectivités, des organismes environnementaux, des intervenants du secteur touristique et des exploitants privés, élargir la gamme de

possibilités de loisirs et d'apprentissage, sous réserve d'une évaluation à l'échelle nationale et locale.

- Produire et installer des panneaux d'information destinés à enrichir les expériences de type *Sensibilisation des automobilistes en transit*.
- Créer et promouvoir des possibilités à l'appui des expériences de type *Aperçu depuis les confins* à des pôles d'attraction tels que le canyon Marble, les sources Paint Pots, Vermilion Crossing, les prés McLeod et le ruisseau Dolly Varden.
- Accroître l'affluence dans le parc de 3 % par année au cours des cinq prochaines années, en ciblant particulièrement les résidents du Centre-Sud de la Colombie-Britannique, de la vallée du Columbia, de la vallée de la Bow et de Calgary.
- Organiser des activités spéciales comme moyen d'accroître l'affluence pendant les saisons appropriées et aux endroits qui ont la capacité portante nécessaire.
- Influencer les profils de fréquentation et diriger les visiteurs supplémentaires vers les possibilités et les pôles d'attraction conçus pour une activité humaine intense, là où les impacts sur l'environnement et sur les visiteurs peuvent être gérés.
- Fournir aux visiteurs des sources thermales Radium Hot Springs de l'information sur d'autres activités offertes dans le parc.
- Appuyer les efforts déployés par l'industrie du tourisme pour attirer des visiteurs de l'étranger en faisant la promotion du site du patrimoine mondial des parcs des montagnes Rocheuses canadiennes auprès des marchés étrangers.

Objectif 5 :

Le parc national Kootenay est connu et apprécié non seulement comme parc à traverser en voiture, mais aussi comme destination de tout premier ordre pour les aventures d'une journée dans un environnement patrimonial protégé.

Mesures :

- À la lumière de données en sciences sociales, cerner les possibilités liées aux attributs naturels et culturels du parc qui conviennent le mieux aux adeptes d'expériences authentiques, aux explorateurs culturels, aux explorateurs tout en douceur et aux touristes en quête de jouvence.
- Travailler en collaboration avec la collectivité, le secteur privé et des partenaires des Premières nations afin de créer une gamme de possibilités.
- Promouvoir le programme d'aventures d'une journée par les canaux de distribution de la Commission canadienne du tourisme, des organismes de marketing provinciaux et des offices de commercialisation touristique.
- Se servir du vestibule de l'établissement des sources thermales Radium Hot Springs comme lieu promotionnel et comme point de départ pour des aventures d'une journée.

- Mesurer l'efficacité du programme d'aventures d'une journée sur le plan des avantages engendrés pour les partenaires, de la possibilité de conquérir de nouveaux segments de marché et de l'établissement de liens avec le parc.

4.3 Célébrer l'histoire, la culture et le site du patrimoine mondial

Le parc national Kootenay protège un legs culturel aussi riche qu'exceptionnel. Les récits qui transcendent ce paysage de montagnes sont inspirés de l'occupation du territoire par les Autochtones d'hier et d'aujourd'hui, de l'exploration par les Européens ainsi que du développement de l'infrastructure de transport et de tourisme. Parmi les principaux thèmes exploités, citons l'importance pour les Autochtones de sites tels que les sources thermales Radium Hot Springs et les sources Paint Pots, les récits de l'expédition Palliser dans les grandes vallées de rivière, la construction de la première route carrossable à travers le centre des Rocheuses canadiennes et la naissance d'un tourisme moderne axé sur la contemplation de la beauté des Rocheuses canadiennes. Ce riche patrimoine culturel permet aux visiteurs de découvrir un passé bien vivant et de nouer des liens personnels avec ce legs humain tout en contribuant à le perpétuer.

En tant qu'élément du site du patrimoine mondial des parcs des montagnes Rocheuses canadiennes, le parc national Kootenay s'inscrit dans un vaste programme de mise en valeur du patrimoine. Les sites du patrimoine mondial sont des trésors d'une valeur universelle exceptionnelle qui font partie du patrimoine commun de l'humanité. Le site du patrimoine mondial des parcs des montagnes Rocheuses canadiennes doit son statut à sa beauté naturelle exceptionnelle et à ses importants processus géologiques.

L'histoire et les traditions autochtones occupent une place importante dans le patrimoine du parc et du site du patrimoine mondial. Les vestiges archéologiques révèlent que le parc est un axe de transport est-ouest depuis des siècles. Les Ktunaxas en traversaient régulièrement les vallées et les cols pour aller chasser le bison sur les plaines situées plus à l'est. Les Autochtones de part et d'autre de la ligne de partage des eaux se rassemblaient aux sources Paint Pots pour y célébrer des cérémonies et pour y recueillir de l'ocre. Les sources thermales Radium Hot Springs représentaient un important site spirituel où les Autochtones venaient se baigner bien avant que les explorateurs européens n'en consignent l'existence. Les relations de voyage historiques indiquent également que les Autochtones empruntaient la « piste des Kootenays », qui traverse la vallée de la Kootenay, dans le parc. Parcs Canada est résolu à nouer des relations de travail solides et mutuellement bénéfiques avec les Autochtones, afin de se familiariser avec leurs connaissances et leurs perspectives, d'intégrer ces dernières à la gestion du parc et de mettre en valeur leur patrimoine et leurs traditions culturelles.

Cette stratégie vise à sensibiliser davantage le public au riche patrimoine culturel en évolution du parc national Kootenay et du site du patrimoine mondial. Parcs Canada s'emploiera à mieux faire connaître les ressources et les traditions culturelles du parc, de façon à intégrer l'histoire, la culture et les paysages aux moyens par lesquels le public découvre le patrimoine exceptionnel du parc national Kootenay, en saisit toute l'importance et acquiert le désir de le protéger.

Objectif 1 :

Les ressources culturelles importantes sont conservées et remises en état.

Mesures :

- Élaborer un plan de gestion des ressources culturelles du parc et faire des investissements stratégiques pour veiller à ce que ces pierres de touche de notre passé et de notre avenir demeurent intactes et à ce qu'elles contribuent à l'expérience contemporaine du visiteur.
- Étudier et surveiller l'état des sites archéologiques.
- Intégrer les récits culturels du parc national Kootenay aux possibilités offertes aux visiteurs et aux programmes de diffusion externe.

Objectif 2 :

Les Autochtones participent activement aux travaux visant à documenter et à faire connaître aux visiteurs leur culture et les liens qui les unissent aux paysages du parc.

Mesures :

- Faciliter l'acquisition et la transmission de connaissances traditionnelles sur les écosystèmes du parc, les modes traditionnels d'occupation du territoire, les ressources culturelles et les relations avec le territoire, tout en respectant les traditions autochtones et la propriété intellectuelle.
- Cerner des possibilités pour les Autochtones de faire connaître leur culture, leur histoire et leurs perspectives aux visiteurs et les aider à tirer parti de ces possibilités.
- Concevoir et mettre en place des mesures permettant aux Autochtones de fréquenter le parc pour des activités spirituelles et cérémonielles.
- Travailler en collaboration avec les Ktunaxas à l'organisation d'une activité spéciale annuelle qui les aide à renouer avec le territoire du parc et qui devient une source de nouvelles expériences pour les visiteurs.
- Favoriser une meilleure sensibilisation transculturelle chez son personnel et ses partenaires.

Objectif 3 :

Les ressources culturelles et le site du patrimoine mondial sont mieux connus, grâce aux liens établis entre, d'une part, les récits associés aux ressources et aux événements historiques et, d'autre part, le paysage élargi du parc, l'expérience contemporaine du visiteur et les récits qui définissent le Canada.

Mesures :

- Dans les récits du parc, utiliser les thèmes de la conservation et de la remise en état comme fondement pour de nouvelles possibilités offertes aux visiteurs et pour les programmes d'éducation et de diffusion externe.
- Créer de nouvelles ressources d'interprétation et de diffusion externe pour mieux faire connaître les sites du patrimoine culturel tels que les sources Paint Pots, la plaque commémorant sir George Simpson, les chalets de patrouille de l'arrière-pays et les sites archéologiques.

- Travailler en collaboration avec des partenaires afin d'accroître la visibilité et l'accessibilité de l'information sur le site du patrimoine mondial.
- Intégrer l'histoire et les récits du parc national Kootenay à des installations et à des expositions d'interprétation renouvelées le long de la route 93 Sud et aux sources thermales Radium Hot Springs.
- Établir des liens entre les récits associés aux ressources et aux événements historiques et le paysage élargi du parc, l'expérience contemporaine du visiteur et la création du réseau de parcs nationaux sous le règne du commissaire J.B. Harkin.

4.4 Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens

Pour promouvoir un dialogue permanent et une passion durable pour les parcs au-delà de leurs limites physiques, Parcs Canada compte diffuser des récits de la culture des montagnes, de la science, des loisirs et de la gestion des parcs à des personnes qui, autrement, n'auraient peut-être pas l'occasion de se renseigner sur les parcs nationaux et les lieux historiques nationaux, de les visiter ou de participer à leur intendance.

Une proportion croissante de citoyens vivent dans des centres urbains, et plus de 20 % des habitants du pays sont nés à l'extérieur du Canada. Parcs Canada cherchera à établir des contacts avec ces publics en exécutant des programmes de communications innovateurs. Par des initiatives de diffusion externe telles que des programmes de sensibilisation à l'environnement dans les écoles, des activités de diffusion externe à l'intention de groupes spéciaux, du contenu en temps réel sur ses sites Web et ceux de ses partenaires, des publications, des contacts avec les médias de masse et des activités communautaires, il accroîtra la visibilité des parcs des montagnes dans les foyers et les collectivités. Parcs Canada compte ainsi initier les habitants du pays au remarquable patrimoine des montagnes du Canada, quels que soient leurs lieux de résidence, de travail ou de rassemblement. Cette mesure permettra au public de mieux comprendre le parc national Kootenay, d'en saisir toute la valeur et d'éprouver un attachement pour ses lieux sauvages, sa culture et son histoire.

L'établissement de liens avec les visiteurs et les non-visiteurs représente un important moyen pour Parcs Canada de veiller à ce que le parc national Kootenay conserve sa pertinence aux yeux de la population hétérogène du Canada et de montrer la valeur de nos parcs nationaux. Il sera ainsi mieux à même de protéger le patrimoine naturel et culturel que représente le parc. Des récits concernant la nature et l'histoire du parc et des messages montrant que cette aire protégée fait partie d'un écosystème sain et fonctionnel ouvriront la voie à l'établissement de liens personnels de plus en plus profonds.

Objectif 1 :

Les récits de la culture des montagnes, de la science, des loisirs et de la gestion du parc national Kootenay sont diffusés à grande échelle à des personnes qui, autrement, n'auraient peut-être pas l'occasion de se renseigner sur le parc, de le visiter ou de participer à son intendance.

Mesures :

- Conclure, avec la municipalité de Radium Hot Springs et d'autres collectivités de la vallée du Columbia, des accords de partenariat qui améliorent les programmes de diffusion externe et d'éducation sur les projets de remise en état et de conservation dans les parcs des montagnes, notamment ceux qui ont trait à l'écologie du feu, à la remise en état du secteur Redstreak, à la santé des milieux aquatiques, aux espèces en péril et aux efforts d'atténuation des impacts de la route 93 Sud.
- En collaboration avec le Musée royal de l'Ontario à Toronto, créer un site Web de toute première qualité sur les schistes argileux de Burgess qui met l'accent notamment sur les travaux récemment réalisés dans le parc national Kootenay.
- Étudier la possibilité d'accroître la visibilité de Parcs Canada à Toronto grâce à ses relations solides avec le Musée royal de l'Ontario.
- Améliorer le site Web du parc en veillant à ce que le contenu soit opportun, pertinent et à jour.

Objectif 2 :

Les jeunes, les citoyens et les nouveaux immigrants du Canada établissent des liens virtuels avec le parc national Kootenay, le site du patrimoine mondial des parcs des montagnes Rocheuses canadiennes et les récits qui définissent le Canada.

Mesures :

- Mettre en place des programmes ciblés qui relient ces publics aux caractéristiques distinctives du parc, telles que les sources Paint Pots, le projet de remise en état du secteur Redstreak et les schistes argileux de Burgess.
- Faire mieux connaître le site du patrimoine mondial aux néo-Canadiens en l'associant à des sites du patrimoine mondial emblématiques de leur pays d'origine.

Objectif 3 :

Les Albertains en route vers leurs résidences secondaires dans la vallée du Columbia et les autres voyageurs qui traversent généralement le parc sans s'arrêter développent un attachement pour le parc parce qu'ils comprennent mieux et apprécient à leur juste valeur les possibilités qui y sont offertes.

Mesures :

- Nouer des liens avec les voyageurs en route vers une résidence secondaire de la vallée du Columbia ainsi que les autres voyageurs en transit – à domicile, sur la route 93 Sud et dans la vallée du Columbia – afin qu'ils approfondissent les liens d'appartenance et d'attachement qui les unissent au parc national Kootenay.
- Sensibiliser les voyageurs aux impacts éventuels des routes sur les écosystèmes naturels, les encourager à appuyer les efforts déployés pour réduire la mortalité faunique sur la route et les inviter à faire une courte halte pour nouer des liens avec le parc par une expérience de type *Aperçu depuis les confins* ou *Incursion dans la nature sauvage*.

Objectif 4 :

Les résidents régionaux de la Colombie-Britannique connaissent mieux le patrimoine protégé du parc national Kootenay, et ils l'apprécient à sa juste valeur.

Mesures :

- Collaborer avec des institutions et des organismes de protection du patrimoine naturel et culturel et avec des médias de la vallée du Columbia, afin d'exécuter des programmes mettant en valeur des caractéristiques, des lieux, des événements et des personnages propres au parc national Kootenay.
- Collaborer avec le Réseau d'éducation environnementale du bassin du Columbia et les conseils scolaires de Kootenay-Est et de Kootenay-Ouest afin d'appuyer la tenue de la série de conférences *Wild Voices for Kids* dans les écoles de la région et d'en augmenter le contenu portant sur les parcs des montagnes.
- Travailler en collaboration avec des organismes provinciaux du milieu de l'enseignement afin de relier les thèmes des parcs nationaux, tels que la remise en état écologique, l'écologie des routes et le patrimoine culturel, aux programmes d'enseignement provinciaux des niveaux ciblés.

4.5 Assurer la santé des écosystèmes du parc

Pour préserver ou rétablir l'intégrité écologique du parc national Kootenay, Parcs Canada doit assurer la viabilité des populations de plantes et d'animaux indigènes et veiller à ce que les processus écologiques continuent d'exercer leur action dans leur gamme de variabilité naturelle.

En préservant la santé des écosystèmes, Parcs Canada offre aussi aux visiteurs du parc des possibilités exceptionnelles de nouer des liens avec des milieux naturels représentatifs du versant ouest de la région naturelle des Rocheuses, tout en les amenant à appuyer la protection de ce patrimoine dans l'intérêt des visiteurs à venir. Les visiteurs trouvent dans le parc des écosystèmes intacts qui sont encore régis par les processus naturels, en particulier le feu. Ces écosystèmes en santé, qui sont en constante évolution, soutiennent une vaste gamme de possibilités récréatives axées sur la nature qui ne cessent d'attirer de nouveaux visiteurs et des habitués.

Tout en préservant l'intégrité écologique du parc entier, Parcs Canada mettra l'accent sur le rétablissement et la gestion intensive des processus et des éléments des écosystèmes qui sont rares ou vulnérables ou qui pourraient engendrer des gains importants sur le plan de la conservation. Dans la mesure du possible, de nouvelles expériences et de nouvelles possibilités d'apprentissage seront intégrées à la gestion ou à la remise en état de ces caractéristiques des écosystèmes.

4.5.1 Rétablir les processus écologiques

Dans les parcs des montagnes, le parc national Kootenay est sans doute l'endroit où les effets du feu et de l'eau sont les plus visibles et où ils occupent la plus grande place dans l'expérience du visiteur. Bon nombre de processus influent sur les profils et la structure des écosystèmes et des communautés fauniques du parc, notamment le feu, les insectes, l'érosion et la sédimentation par la glace et l'eau, le vent, la migration et les déplacements de la faune, la prédation et l'herbivorie. Ces processus assurent le maintien d'un large éventail d'habitats fauniques, créent un paysage distinctif et

variable et contribuent aux excellentes possibilités d'observation de la faune qui sont le propre des séjours dans le parc national Kootenay.

De par leur nature même, les paysages de montagnes sont fragmentés. La construction de la route Banff-Windermere et les diverses formes d'aménagement et d'utilisation du territoire à proximité des limites du parc ont eu pour effet d'exacerber cette fragmentation en créant des obstacles physiques qui entravent les déplacements de la faune et causent la mort de nombreux animaux. Parcs Canada s'emploiera à rétablir la connectivité des milieux terrestres et aquatiques et à maintenir les conditions qui permettent aux animaux de se déplacer dans le parc avec un minimum d'obstacles. Dans le cadre de cette initiative, il déploiera des efforts pour sensibiliser les visiteurs et les intervenants aux difficultés que doivent surmonter les espèces sauvages, aux mesures qu'il prend pour accroître la connectivité de l'habitat et aux possibilités de participation offertes aux citoyens engagés.

Objectif 1 :

Les processus écologiques sont bien compris, et, au besoin, Parcs Canada a recours à des mesures de gestion active pour qu'ils continuent de jouer leur rôle traditionnel, celui de façonner les écosystèmes du parc.

Mesures :

- Recourir aux brûlages dirigés et à des incendies naturels soigneusement gérés pour recréer 50 % du cycle du feu à long terme dans les secteurs se situant en-deçà de cette cible.
- Terminer le projet de remise en état du secteur Redstreak afin de remettre en état la prairie indigène et la forêt ouverte, deux types de milieux qui procurent un habitat important au mouflon d'Amérique et à de nombreuses autres espèces.
- Procéder périodiquement à des brûlages de faible intensité afin de préserver les caractéristiques des milieux ouverts dans le secteur Redstreak.
- Se servir des données tirées de l'étude et de la surveillance des déplacements et de la répartition du mouflon d'Amérique pour délimiter les corridors prioritaires reliant les territoires hivernaux et estivaux; se servir des brûlages dirigés comme outil principal pour atteindre les objectifs de remise en état et ainsi faciliter les déplacements de l'espèce.
- Intégrer des possibilités d'apprentissage et de loisirs significatives aux programmes d'étude, de surveillance et de remise en état des écosystèmes.
- Rétablir des populations de cerfs muets et de wapitis dans les secteurs montagnards du parc en réduisant la mortalité par collision routière et en recréant des milieux propices par l'utilisation du feu.
- Élaborer et mettre en œuvre un programme de remise en état écologique des parcelles perturbées, telles que le tracé d'anciennes routes et les parties épuisées des carrières de gravier du ruisseau Snow et de la route Settlers.

Objectif 2 :

La connectivité des milieux terrestres et aquatiques est préservée, et, là où elle a été altérée, elle est rétablie grâce à des mesures de gestion active, avec la coopération d'organismes externes et des citoyens qui s'intéressent à la question.

Mesures :

- Collaborer avec des scientifiques, des résidents, des citoyens de la science et des visiteurs afin de préserver et de rétablir la sûreté des corridors fauniques à l'échelle continentale (ex. : du parc national Yellowstone au Yukon).
- Préserver les principaux corridors fauniques régionaux, en mettant l'accent sur la vallée de la Kootenay et sur le corridor formé par la rivière Vermilion, le col Wolverine et le ruisseau Dainard, le seul à traverser le chaînon Vermilion.
- Élaborer et mettre en place des mesures visant à réduire la mortalité faunique sur la route.
- Élaborer des produits de communications qui sensibilisent les visiteurs et les publics externes aux habitudes de déplacement des animaux, aux obstacles à leur dispersion et aux efforts déployés pour accroître la connectivité.
- Rétablir la connectivité des ruisseaux et des milieux humides altérés.

Objectif 3 :

Les améliorations apportées aux corridors de déplacement, la réduction de la mortalité faunique et les activités de remise en état offrent aux visiteurs du parc des possibilités d'observer la faune, de contempler les effets du feu, de se renseigner sur le rôle des processus écologiques dans le maintien d'écosystèmes en santé et de participer à l'intendance du parc.

Mesures :

- Concevoir des produits de communications et les actualiser périodiquement au fil des changements observés dans les profils du feu et de la forêt, afin de sensibiliser le public à la dynamique du feu et de la végétation.
- Augmenter le taux de survie des gros prédateurs en réduisant la mortalité sur la route 93 Sud et encourager les visiteurs à s'arrêter à des installations clés aménagées en bordure de route pour en apprendre davantage sur cette initiative importante.
- Intégrer des possibilités de bénévolat et de tourisme-bénévolat aux efforts déployés pour faciliter les déplacements de la faune en milieu terrestre et aquatique.

4.5.2 Assurer la viabilité des populations de grizzlis

Le grizzli est une espèce qui erre sur un vaste territoire et qui a besoin d'un ensemble varié de milieux au fil des saisons. Il est très rare que le territoire d'une seule administration puisse renfermer tous les milieux nécessaires à cette espèce. Par conséquent, le parc national Kootenay intègre ses efforts de gestion du grizzli à ceux des parcs nationaux Banff et Yoho.

Conservation du grizzli

Le grizzli est depuis longtemps un symbole des étendues sauvages des Rocheuses canadiennes. Cette espèce, qui a besoin d'un vaste territoire, est largement reconnue comme un indicateur de la santé et de la diversité des écosystèmes des montagnes et comme un étalon de mesure des pratiques durables en matière d'aménagement du territoire. Si les grizzlis prospèrent, nous pouvons avoir la certitude que les besoins vitaux de nombreuses autres espèces sont comblés.

La survie des femelles reproductrices est le facteur clé qui régit la survie de la population, a fortiori si l'on tient compte des recherches révélant que les grizzlis des parcs des montagnes ont le taux de reproduction documenté le plus bas de toute l'espèce en Amérique du Nord.

En collaboration avec des partenaires provinciaux de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, Parcs Canada s'est fixé comme objectif d'éviter le déclin de la population de grizzlis dans les Rocheuses canadiennes.

Des recherches effectuées partout en Amérique du Nord ont donné naissance à des concepts clés et à des outils d'analyse pour la gestion du grizzli. Citons notamment le concept de sûreté de l'habitat, surtout dans les principaux lieux de reproduction. Parcs Canada appliquera ces concepts, en tenant compte des données les plus récentes sur les comportements des ours et sur leurs profils d'occupation du territoire dans les parcs des montagnes, afin d'assurer la viabilité de la population de grizzlis et d'offrir aux visiteurs la possibilité d'explorer la nature sauvage dans des secteurs également occupés par les ours.

L'habitat du grizzli est jugé sûr lorsque la probabilité de rencontre ours-humains est faible et que les animaux peuvent vaquer à leurs activités avec un minimum de perturbations d'origine humaine. En général, les habitats sûrs s'assimilent à des étendues de qualité pour les loisirs en milieu sauvage. Ainsi, la gestion de la sûreté de l'habitat contribue à assurer la survie du grizzli tout en préservant les caractéristiques uniques qui concourent à une expérience enrichissante pour les visiteurs.

La prévisibilité de l'activité humaine permet aux ours d'éviter les humains. Lorsque l'activité humaine est prévisible dans le temps et dans l'espace, le nombre de conflits entre ours et humains baisse, tout comme le nombre de blessures causées aux humains et le nombre d'ours qui meurent par suite d'un contact avec les humains.

Parcs Canada continuera de se servir de modèles analytiques validés et à jour pour établir des cibles de sûreté de l'habitat du grizzli, lesquelles serviront d'outil décisionnel clé pour la gestion de l'aménagement et de l'affluence. C'est pourquoi le parc a été divisé en sept unités de gestion du paysage (UGP) qui correspondent, en gros, à la superficie du domaine vital d'une grizzli femelle (voir la carte 3, qui illustre les unités de gestion du paysage du parc national Kootenay). Parcs Canada prendra des mesures pour préserver la sûreté de l'habitat dans chacune de ces unités (voir, à l'annexe 2, les estimations relatives à la sûreté de l'habitat du grizzli par unité de gestion du paysage).

Objectif 1 :

Les grizzlis ont accès à leur habitat; la mortalité non naturelle et les conflits ours-humains sont réduits au minimum.

Mesures :

- Cerner et mettre en place des solutions visant à réduire la mortalité du grizzli sur la route 93 Sud.
- Dans les secteurs sauvages présentant un haut degré de sûreté, préserver les possibilités récréatives qui sont axées sur l'autosuffisance et qui n'exigent qu'un minimum d'installations.

- Travailler en collaboration avec les gestionnaires des terres adjacentes afin de préserver et, dans la mesure du possible, d'accroître la connectivité de l'habitat par des corridors sûrs qui permettent les échanges entre populations de grizzlis voisines.
- Se servir des lignes directrices des parcs des montagnes pour la conception des sentiers et des installations de l'arrière-pays, afin d'appuyer l'activité humaine dans l'arrière-pays tout en réduisant au minimum les risques de conflits entre humains et animaux sauvages.
- Restreindre les déplacements hors sentier chez les groupes commerciaux dans les secteurs faisant partie de l'habitat de choix du grizzli afin de réduire les conflits et de préserver la sûreté de l'habitat.
- Diffuser des messages éducatifs au départ des sentiers et dans des documents imprimés afin de dissuader les voyageurs indépendants de s'éloigner des sentiers.

Objectif 2 :

Le public comprend mieux l'écologie et le comportement des ours.

Mesures :

- Offrir des programmes éducatifs et diffuser des messages par les médias électroniques et imprimés pour renseigner les visiteurs sur l'écologie de l'ours et pour les amener à adopter des comportements qui permettent aux humains de cohabiter avec les ours.
- Envisager des fermetures saisonnières ou limiter l'activité récréative dans des secteurs qui servent de lieux d'alimentation ou de corridors de déplacement au grizzli, réduire au minimum les sources de nourriture non naturelle qui attirent les ours et renseigner les visiteurs sur la gestion des risques au pays des ours.

4.5.3 Protéger la gamme complète d'espèces indigènes

Le parc national Kootenay abrite une communauté hétérogène de plantes et d'animaux. De nombreux visiteurs sont attirés vers le parc par les possibilités exceptionnelles d'observation de la faune des montagnes et des communautés forestières, notamment le mouflon d'Amérique, la chèvre de montagne et les peuplements de mélèze subalpin.

Objectif 1 :

Toutes les espèces indigènes demeurent présentes dans le parc national Kootenay, et elles forment des populations viables.

Mesures :

- En collaboration avec des organismes fédéraux et provinciaux responsables, élaborer et mettre en œuvre des programmes de rétablissement pour les espèces inscrites à l'annexe 1 de la *Loi sur les espèces en péril* et énumérées au tableau 1 ci-dessous.

- En collaboration avec des intervenants, prendre des mesures proactives pour empêcher que d'autres espèces ne soient ajoutées à la liste des espèces des montagnes qui sont menacées ou en voie de disparition au Canada.
- Explorer des moyens d'améliorer les possibilités d'observation d'espèces fauniques indigènes, tout en réduisant les risques d'accoutumance, de perturbation et de conflit humains-animaux sauvages.

Espèce	Situation
Blaireau d'Amérique (<i>Taxidea taxus jeffersonii</i>)	Espèce en voie de disparition
Boa caoutchouc (<i>Charina bottae</i>)	Espèce préoccupante
Crapaud de l'Ouest (<i>Bufo boreas</i>)	Espèce préoccupante
Truite fardée du versant ouest (<i>Oncorhynchus clarkii lewisi</i>), population de la C.-B. Espèce préoccupante	

Tableau 1 : Espèces inscrites à l'annexe 1 de la Loi sur les espèces en péril et présentes dans le parc national Kootenay

Objectif 2 :

L'effectif et l'aire de répartition des populations non indigènes qui envahissent les espèces indigènes ou qui menacent leur stabilité sont réduits.

Mesures :

- Concevoir et promouvoir de nouvelles possibilités d'expériences en faisant participer les pêcheurs à la ligne et les autres citoyens intéressés par la question à des activités d'élimination ou de réduction des populations de poissons non indigènes qui, par l'empiètement ou l'hybridation, menacent les populations indigènes.
- Prévenir l'introduction de nouvelles espèces non indigènes et faire participer les visiteurs et les bénévoles à la lutte contre les espèces non indigènes déjà établies qui sont envahissantes ou qui nuisent aux espèces indigènes.

4.5.4 Gérer l'aménagement

La plupart des installations destinées aux visiteurs se trouvent dans les vallées, à proximité de la route. Même si la majeure partie du territoire du parc est protégée par règlement à titre de réserve intégrale, où les projets d'aménagement d'envergure sont interdits, le fond des vallées n'est pas visé par cette désignation. Les visiteurs accordent beaucoup d'importance au fond des vallées, où se concentre la majeure partie de l'habitat faunique le plus productif du parc. Par conséquent, il importe de gérer soigneusement l'aménagement et les activités connexes pour éviter de compromettre les attributs naturels et culturels des parcs des montagnes. Pour que les visiteurs puissent nouer des liens plus profonds et plus significatifs avec le parc, il faut leur proposer des expériences axées sur des écosystèmes naturels entiers et fonctionnels ainsi que sur des ressources culturelles authentiques. Les récents efforts de remise en état dans le parc national Kootenay ont permis de réduire l'empreinte écologique des installations existantes, de créer de nouvelles possibilités d'expériences pour les visiteurs et d'améliorer l'habitat faunique dans les principaux corridors situés près des sources thermales Radium Hot Springs.

Objectif 1 :

L'aménagement et la croissance du parc national Kootenay sont soigneusement gérés, de manière à soutenir des expériences de qualité axées sur le patrimoine des montagnes. Les attributs naturels et culturels qui sont à l'origine même de ces expériences sont sauvegardés.

Mesures :

- Concevoir et aménager des stations d'épuration des eaux usées et des installations sanitaires dans l'avant-pays et dans l'arrière-pays afin de réduire ou d'éliminer les effets sur la qualité de l'eau.
- Améliorer, modifier, ajouter ou grouper des installations pour les visiteurs, telles que des campings, des aires de fréquentation diurne et des sentiers, afin d'atteindre les objectifs fixés en matière d'expérience du visiteur, d'éducation et de protection.
- Remettre en état des parcelles perturbées qui ne servent plus pour des installations ou d'autres éléments d'infrastructure.
- Créer et appuyer des activités spéciales et de nouvelles activités récréatives qui aident le public à comprendre et à apprécier le parc, tout en étayant les objectifs ayant trait aux ressources écologiques et au patrimoine culturel.
- Appliquer les *Lignes directrices sur le réaménagement des établissements d'hébergement commercial périphériques et des auberges des parcs nationaux des Rocheuses (2007)* afin d'orienter toute modification aux établissements d'hébergement commercial dans le parc.
- Pour l'aménagement ou le renouvellement d'installations ou d'autres éléments d'infrastructure, recourir à des lignes directrices de conception qui sont à l'avant-garde sur le plan du respect de l'environnement et qui sont compatibles avec les attributs naturels et culturels du parc.
- Interdire la cession de parcelles supplémentaires pour la construction d'établissements d'hébergement commercial dans le parc.

Objectif 2 :

Parcs Canada gère les couloirs de transport afin de fournir des services sécuritaires et efficaces aux résidents et aux visiteurs du parc, tout en limitant le plus possible les impacts sur l'expérience du visiteur, les ressources écologiques et les ressources culturelles.

Mesures :

- Dresser un plan à long terme d'extraction du gravier pour les parcs nationaux des montagnes afin de répondre aux besoins futurs en matière de construction et de réfection des routes.
- Remettre en état toutes les carrières de gravier épuisées afin qu'elles redeviennent des écosystèmes fonctionnels.

- Inclure les futurs coûts de remise en état écologique dans les budgets de construction et de réfection des routes. Appliquer ces fonds à la remise en état écologique des carrières de gravier épuisées et d'anciennes parcelles perturbées, conformément à un plan de remise en état à long terme.
- Améliorer la signalisation routière et accroître la visibilité des principales attractions afin de sensibiliser le public aux possibilités offertes tout au long du couloir et de faciliter les arrêts.
- En compagnie de partenaires, élaborer des pratiques exemplaires pour la gestion des contaminants, notamment des procédures pour limiter le plus possible l'application de sel de voirie, ainsi que des protocoles d'intervention en cas de déversement de substances dangereuses.

5. APPROCHES DE GESTION SPÉCIFIQUES À UN SECTEUR

5.1 Couloir de la Kootenay (Route 93 Sud, route Banff-Windermere)

5.1.1 État optimal souhaité pour l'avenir

Depuis les champs de glace de la ligne de partage des eaux jusqu'aux forêts semi-arides et aux prairies de la vallée du Columbia, le couloir de la Kootenay offre aux visiteurs une aventure inégalée le long du versant ouest des Rocheuses.



Parcs Canada / C. Siddal

Cette route panoramique de 93 km, qui traverse le parc, a une valeur historique. Construite en 1922, la route Banff-Windermere a été la première route carrossable à traverser les Rocheuses canadiennes. Les larges vallées et les pentes douces offrent une vue saisissante des montagnes à l'horizon. Les ours, les chevreuils, les orignaux, les mouflons et même les insaisissables loups rendent les lieux encore plus magiques. La santé des populations fauniques et leur survie continue témoignent d'une gestion active et du bon fonctionnement des écosystèmes.

En se promenant d'un bout à l'autre du couloir, les visiteurs peuvent découvrir les effets spectaculaires du feu et de l'eau. Pour les visiteurs qui arrivent du parc national Banff et qui se dirigent vers le sud, le couloir débute sous les imposants pics de calcaire des chaînons principaux, puis descend rapidement vers les larges vallées de la Vermilion et de la Kootenay.

Dans la vallée de la rivière Vermilion, les visiteurs peuvent constater les effets des incendies de 2003, qui ont brûlé 13 % du territoire du parc. Ils comprennent le rôle important que joue le feu dans le cycle de vie de la forêt et sont réconfortés par la régénération, car ils savent que le bois calciné fournit de la nourriture et un abri à toutes sortes d'espèces sauvages.

Les visiteurs qui arrivent de la vallée de la Columbia et qui se déplacent vers le nord (en direction de Banff et de Lake Louise) traversent le spectaculaire canyon Sinclair et montent jusqu'au point de vue splendide qui surplombe la vallée de la rivière Kootenay. Ce paysage a changé avec le temps, et on peut y voir d'autres traces du feu, cette fois causées par le vaste programme de brûlages dirigés mis en place par Parcs Canada. La fascinante science du feu est expliquée de façon claire et vivante au moyen de panneaux sur le bord de la route et sur le terrain.

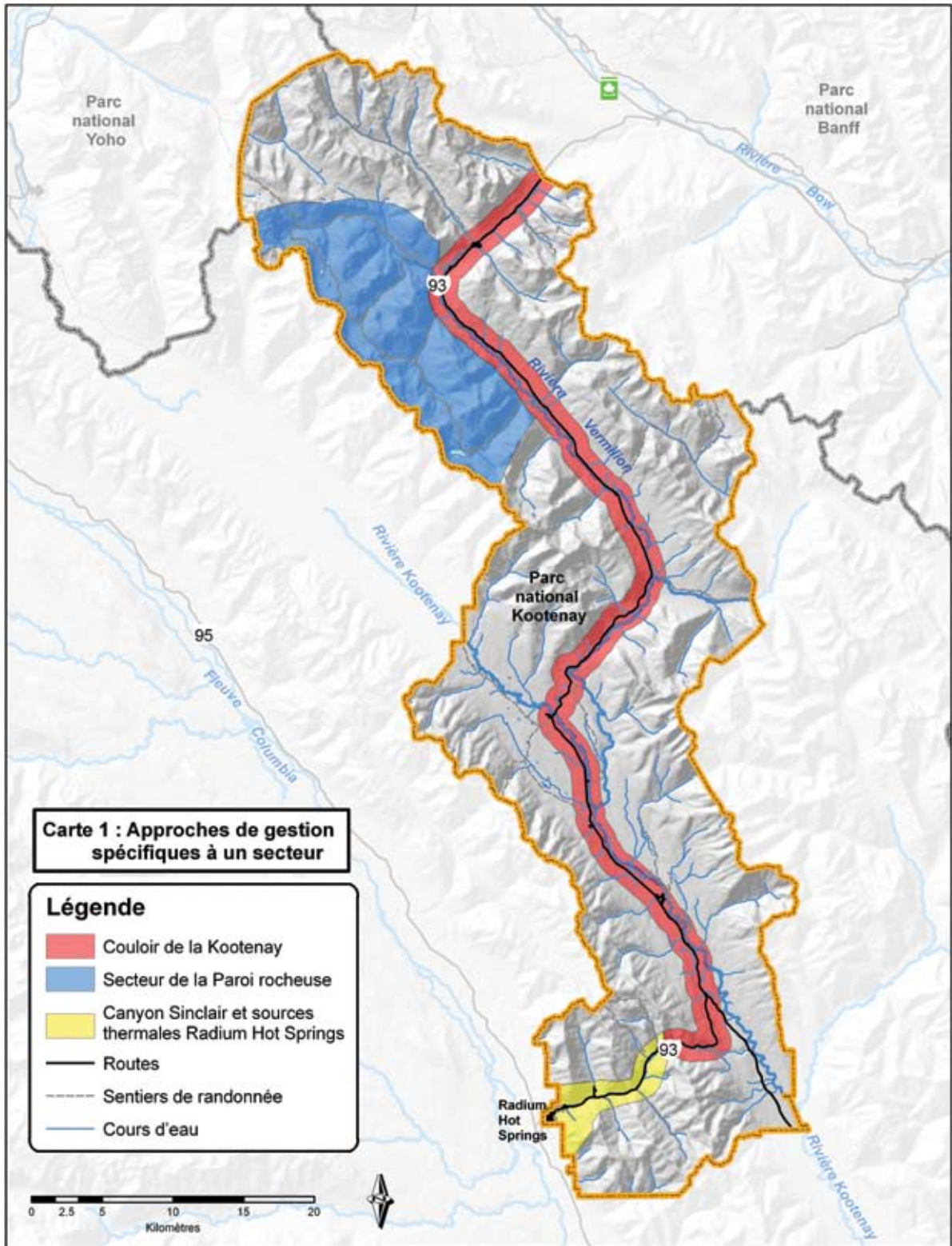
Peu importe d'où ils arrivent, les voyageurs savent qu'ils sont arrivés dans le parc. Des expositions extérieures et des panneaux attrayants les accueillent dans ce lieu exceptionnel – une aire patrimoniale protégée, un parc national distinctif et une composante importante d'un site du patrimoine mondial de renom.

Ceux qui planifient un séjour dans le parc national Kootenay sont bien préparés, ayant reçu des renseignements utiles et intéressants à domicile au moyen d'Internet. Ils ont déjà réservé une série d'aventures d'une journée excitantes le long du couloir de la Kootenay. Le glacier Stanley, le canyon Marble et les sources Paint Pots sont des lieux inspirants et spirituels à ne pas manquer. Les visiteurs qui passent la nuit dans le parc y trouvent leur compte – dans le canyon Marble sculpté par l'eau, dans le camping des Prés-McLeod ou au Kootenay Park Lodge, un établissement d'hébergement historique.

Tout au long du couloir de la Kootenay, des aires de fréquentation diurne offrent la possibilité de se reposer, de se détendre et de vivre toutes sortes d'aventures. Des voies d'arrêt aménagées en bordure de route, des aires de pique-nique et de courts sentiers sont groupés à divers points d'intérêt le long du couloir. Ils donnent aux voyageurs de bonnes raisons de s'arrêter et les invitent à revenir dans le parc pour l'explorer davantage. Les expositions extérieures et les médias numériques donnent un fascinant aperçu de l'écologie de la route et des efforts déployés pour réduire la mortalité faunique et rétablir la connectivité de l'habitat.

Pour les visiteurs qui cherchent une expérience de type *Incursion dans la nature sauvage* ou *Exploration des étendues sauvages des montagnes*, les pavillons de renseignements aménagés au départ des sentiers offrent une introduction captivante au parc à l'intention des randonneurs occasionnels ainsi que des renseignements importants sur les conditions actuelles à l'intention des aventuriers de l'arrière-pays. Les voyageurs qui traversent le parc national Kootenay sont conscients du fait qu'ils sont dans un parc national. Des panneaux d'information attrayants, des passages pour animaux, des clôtures et d'autres systèmes d'alerte à la faune leur rappellent la nécessité de ralentir et de faire attention aux animaux sauvages sur la route. De temps à autre, ces voyageurs quittent la route, attirés par la perspective d'une promenade reposante le long des rivières Kootenay et Vermilion.

Des Ktunaxas et d'autres Premières nations se rendent régulièrement dans le parc national Kootenay. Ils se rassemblent dans des endroits comme les prés Crooks pour célébrer les liens qui les unissent à ce lieu exceptionnel. Ils sont parfois accompagnés de visiteurs, qui participent à de nouvelles activités spéciales axées sur les traditions et la culture autochtones.



Carte 1 : Secteurs de planification du parc national Kootenay

5.1.2 Situation actuelle

Atouts

La route 93 Sud qui traverse le parc national Kootenay est un axe de transport très fréquenté entre la vallée du Columbia et la vallée de la Bow/la région de Calgary, ce qui donne à Parcs Canada l'occasion d'établir des contacts avec les résidents des environs qui empruntent cette route.

La vallée du Columbia, située près du parc national Kootenay, est une destination attrayante en soi. Le parc national Kootenay peut cibler les visiteurs de la vallée du Columbia et créer des liens significatifs avec eux.

Il existe, le long de la route, un certain nombre d'aires de fréquentation diurne intéressantes et de sentiers offrant des possibilités de courtes promenades ou de randonnées d'une journée. Pour les plus aventureux, le couloir sert aussi de point d'accès à des excursions exigeantes de plusieurs jours dans le secteur de la Paroi rocheuse ou à des activités offertes dans l'arrière-pays des parcs nationaux Yoho et Banff ou du parc provincial du Mont-Assiniboine. Le couloir donne également accès à des possibilités de ski de randonnée et d'escalade sur glace très prisées dans le secteur du canyon Marble et du ruisseau Haffner.

Le fond des vallées de la Kootenay et de la basse Vermilion est un habitat montagnard qui constitue un important lieu d'hivernage et d'estivage pour les ongulés. Ces vallées, par lesquelles passe la route 93 Sud, sont également d'importants corridors de déplacement pour les carnivores et les ongulés. Les visiteurs ont donc souvent la chance exceptionnelle d'apercevoir des animaux sauvages tout au long du couloir, d'où la grande importance de mettre sur pied des programmes d'éducation et des méthodes de gestion efficaces pour réduire le taux de mortalité faunique sur la route.

Les piscines des sources thermales Radium sont un autre centre d'intérêt du parc national Kootenay. Elles attirent des personnes qui, autrement, ne visiteraient peut-être pas le parc national.

Les partenaires de la vallée du Columbia, comme les chambres de commerce, désirent vivement promouvoir le parc national Kootenay auprès des visiteurs de la région, ce qui contribue à élargir la portée de Parcs Canada.

Les rivières Vermilion et Kootenay ne sont jamais bien loin de la route, et elles sont toutes deux propices au canotage, au kayak et à la descente en eaux vives, même si l'infrastructure est très limitée et que ces sports y sont actuellement peu pratiqués.

Défis

Le couloir de la Kootenay est un axe de transport important entre l'Alberta et la région de Kootenay-Est, en Colombie-Britannique. Il est surtout emprunté par des automobilistes se rendant régulièrement à leur résidence secondaire de la vallée du Columbia. D'autres voyageurs empruntent la route 93 Sud pour profiter du panorama en route vers d'autres destinations à l'est ou à l'ouest. Nombre de ces voyageurs ne s'arrêtent pas pour s'adonner à des activités dans le parc.

La vitesse excessive sur la route 93 Sud est un grave problème, puisqu'elle met en péril les autres voyageurs ainsi que la faune. Le nombre d'animaux sauvages tués par des véhicules est une des principales préoccupations des gestionnaires du parc. Par ailleurs, le nombre accru de camions qui circulent sur la route augmente le risque d'accidents susceptibles de déverser des matières dangereuses dans les écosystèmes du parc.

Plusieurs aires de fréquentation diurne de petite superficie sont réparties le long du couloir. Certaines d'entre elles sont en mauvais état et sont très peu fréquentées. Il faudrait mettre au point une approche cohésive et systématique pour cerner les possibilités pouvant y être offertes.

Les visiteurs et les automobilistes en transit s'attendent à pouvoir utiliser leur téléphone cellulaire en cas d'urgence, comme ils peuvent le faire dans les vallées du Columbia et de la Bow.

La majorité des installations situées le long de la route sont désuètes et ont été conçues à une époque où la circulation était moins importante et où les voitures roulaient moins vite. Bon nombre d'entre elles n'ont pas fait l'objet d'un entretien régulier, de sorte que les coûts liés à leur réfection sont plus élevés qu'ils auraient pu l'être.

Il n'y a pas suffisamment de toilettes le long du couloir, et il existe peu de renseignements pour aider les voyageurs à trouver les installations dont ils ont besoin.

5.1.3 Objectifs

- Un nombre accru de voyageurs qui empruntent la route 93 Sud choisissent de s'arrêter dans le parc pour vivre une expérience de type *Aperçu depuis les confins* ou *Incursion dans la nature sauvage*.
- La mortalité faunique sur la route 93 Sud est réduite, grâce à l'appui des partenaires et des visiteurs.
- L'infrastructure et l'aménagement sont gérés de façon à protéger des ressources écologiques clés, comme les zones humides, le territoire hivernal des ongulés et les corridors fauniques des vallées de la Kootenay et de la Vermilion.
- Les installations pour les visiteurs sont renouvelées et groupées de façon cohésive et systématique, offrant une expérience complète d'un bout à l'autre du parc.
- Les besoins des visiteurs sont comblés à divers endroits clés du parc, et l'habitat est amélioré le long du couloir.
- Le feu continue de façonner le paysage forestier, et les visiteurs ont l'occasion d'observer cet important processus écologique et d'en apprendre davantage sur le sujet.

5.1.4 Mesures clés

- Entreprendre un examen exhaustif des possibilités offertes aux visiteurs et des enjeux écologiques le long de la route; élaborer une stratégie de planification détaillée du secteur pour atteindre les objectifs écologiques ainsi que pour renouveler et actualiser les possibilités offertes en fonction des besoins et des attentes des divers marchés, en mettant l'accent sur les expériences de type *Aperçu depuis les confins* et *Incursion dans la nature sauvage*.
- Dans le cadre de l'examen, envisager ce qui suit :
 - investir dans l'infrastructure pour les campeurs novices, les groupes et les voyageurs à la recherche d'expériences de camping sans tracas ou de nouvelles options;
 - améliorer l'apparence et la fonctionnalité des panneaux ainsi que des pavillons de renseignements aménagés au départ des sentiers afin de fournir des renseignements importants aux visiteurs et de les encourager à vivre une expérience de type *Incursion dans la nature sauvage*;
 - grouper diverses possibilités offertes aux visiteurs à l'intérieur et aux environs des secteurs du canyon Marble et des sources Paint Pots, de Vermilion Crossing, des prés McLeod et du ruisseau Dolly Varden;
 - améliorer le réseau de sentiers du parc à l'extérieur des secteurs prioritaires de l'habitat faunique en raccordant des sentiers pour créer des boucles et, s'il y a lieu, en établissant des liens avec des réseaux adjacents de sentiers de randonnée et de pistes cyclables.
- Conjointement avec l'examen qui précède, s'employer à réduire les effets de la route sur la biodiversité indigène, plus particulièrement en prévenant la mortalité faunique, en empêchant l'introduction de plantes non indigènes et en contrôlant leur propagation.
- Réduire le taux de mortalité faunique au moyen de mesures innovatrices, notamment l'amélioration de la route, la pose de clôtures routières, la construction de passages pour animaux, la réduction de la limite de vitesse dans certains secteurs et le recours à des brûlages dirigés dans des endroits stratégiques afin d'inciter les animaux à quitter le couloir de la route 93 Sud pour des territoires en régénération.
- Concevoir et mettre en place de nouveaux médias à une ou plusieurs aires de fréquentation diurne très fréquentées afin de sensibiliser les visiteurs aux façons de prévenir la mortalité faunique d'origine humaine et de préserver la connectivité de l'habitat.
- Élaborer des outils de communications et des programmes de diffusion externe, et améliorer la signalisation sur place, afin de mieux faire connaître aux visiteurs, en particulier aux publics cibles de Calgary et de la vallée du Columbia, les possibilités qui s'offrent à eux tout au long du couloir.
- Améliorer le poste d'entrée Nord du parc pour renforcer chez les visiteurs l'impression qu'ils sont arrivés dans le parc et qu'ils y sont les bienvenus. Initier les visiteurs au versant ouest, aux larges vallées des rivières Vermilion et Kootenay et aux paysages forestiers façonnés par le feu.

- En collaboration avec des partenaires, créer un circuit reliant les collectivités de Banff, de Radium Hot Springs, de Golden, de Field et de Lake Louise.
- Autoriser le réaménagement commercial du Kootenay Park Lodge, en conformité avec l'orientation donnée dans les lignes directrices régissant les établissements d'hébergement commercial périphériques.
- Mobiliser les amateurs de vélo de montagne afin de mieux comprendre leurs besoins et d'examiner la possibilité de créer de nouveaux sentiers ou de prolonger les sentiers existants pour proposer aux usagers une expérience de type *Incursion dans la nature sauvage* dans des endroits où les risques de conflits humains-animaux sont faibles et où les incidences écologiques peuvent être atténuées.
- Mobiliser les adeptes des sports de pagaie afin de mieux comprendre leurs besoins et de trouver des façons de leur offrir des possibilités de descente sur les rivières Vermilion et Kootenay.
- Là où des installations ont été fermées ou déplacées, remettre en état les zones perturbées.
- Recourir aux brûlages dirigés pour rétablir les communautés des prés de la vallée de la Kootenay.
- Continuer d'appuyer l'utilisation actuelle de la route Settlers, mais s'abstenir d'aménager des installations dans ce secteur et dissuader les visiteurs de l'emprunter.
- Étudier les propositions visant à ériger le long du couloir des tours de transmission pour les communications sans fil. Au besoin, modifier les limites de la réserve intégrale.

5.2 Secteur de la Paroi rocheuse

Le caractère unique et spécial du secteur de la Paroi rocheuse, dans l'arrière-pays du parc national Kootenay, justifie l'inclusion de cette approche de gestion spécifique. L'orientation stratégique pertinente décrite dans l'ensemble du plan directeur s'applique également à d'autres secteurs de l'arrière-pays du parc national Kootenay.

5.2.1 État optimal souhaité pour l'avenir

La Paroi rocheuse est un imposant escarpement de calcaire qui s'étend sur plus de 50 km le long de la limite nord-ouest du parc national Kootenay. Il s'agit d'une destination de choix pour les visiteurs en quête d'aventure dans l'arrière-pays. Les caractéristiques qui font la richesse de ce secteur de planification – une faune abondante, peu de traces de civilisation, une fréquentation estivale modérée et un paysage sauvage de toute beauté – sont toujours bien évidentes. Quatre sentiers peuvent être parcourus en boucle pour une randonnée de longueur variable à partir du couloir de la Kootenay. Une longue journée de randonnée suffit aux randonneurs aguerris pour se rendre jusqu'au magnifique lac Floe et retourner à leur véhicule.

Les visiteurs ont accès à une expérience enrichie – des sentiers bien entretenus, d'excellentes possibilités de camping en milieu semi-aménagé et des renseignements

adaptés aux besoins des randonneurs chevronnés pour la planification de leurs excursions. Dans la conception des installations et le choix de leur emplacement, Parcs Canada veille à ce que la faune puisse continuer d'occuper et de traverser les parcelles importantes de son habitat. Grâce à un travail de promotion réussi, ce sentier panoramique exigeant demeure l'une des destinations de randonnée les plus populaires et les plus appréciées de l'arrière-pays des Rocheuses canadiennes.

5.2.2 Situation actuelle

Atouts

Le secteur de la Paroi rocheuse englobe l'arrière-pays entre le sentier du Lac-Floe et la limite du parc national Yoho. Dans la vallée, quatre sentiers rejoignent la route 93 Sud.

Des campings de l'arrière-pays sont aménagés au lac Floe, aux ruisseaux Numa et Tumbling et aux chutes Helmet. Afin de garantir une expérience de qualité en milieu sauvage pour les aventuriers de l'arrière-pays, ils ne comptent chacun que 18 emplacements.

La distance qui sépare les campings peut être parcourue en une journée de randonnée raisonnable, ce qui fait de la Paroi rocheuse une destination idéale pour une excursion de plusieurs jours de difficulté modérée. Six autres emplacements de camping sont situés au confluent des ruisseaux Helmet et Ochre.

Le camping situé au confluent des ruisseaux Tumbling et Ochre était peu fréquenté et a été éliminé afin de faciliter les déplacements des animaux dans le corridor reliant le col Wolverine et le ruisseau Tumbling.

Le sentier de la Paroi-Rocheuse mène les randonneurs jusqu'à des paysages alpins d'une beauté exceptionnelle. Ils peuvent notamment y admirer des falaises calcaires escarpées, des prés alpins, des glaciers et des lacs. Certains tronçons du sentier de la Paroi-Rocheuse peuvent être parcourus en une longue journée par des randonneurs robustes.

Défis

Les vallées que longent la plupart des sentiers, en particulier les secteurs Ochre-Wolverine et Ochre-Ottertall, sont d'importants corridors de déplacement fauniques. En outre, le col Wolverine a été désigné site écologiquement fragile parce qu'il s'agit d'un important corridor faunique qui communique avec un territoire faunique de haute qualité sur des terres publiques provinciales (vallée de la haute Kootenay), dans la vallée de la Beaverfoot et dans le parc national Yoho. Le col Wolverine comprend en outre les prés alpins les plus vastes du parc national Kootenay.

Les sentiers se sont détériorés par endroits à cause de l'érosion et des croisements.

Les feux sont interdits le long des sentiers du secteur de la Paroi rocheuse.

Les campings de l'arrière-pays sont sous-utilisés, en partie à cause d'un manque de promotion du secteur de la Paroi rocheuse.

Depuis quelques années, un nombre croissant de coureurs empruntent les sentiers de ce secteur. Cette activité risque d'aggraver les conflits entre les humains et la faune et de créer des conflits avec les excursionnistes.

5.2.3 Objectifs

- Le secteur de la Paroi rocheuse est largement considéré comme l'une des meilleures destinations des Rocheuses pour les excursions de plusieurs jours en milieu sauvage.
- Les conflits entre les humains et la faune et entre les différents groupes d'amateurs de plein air sont réduits au minimum.

5.2.4 Mesures

- En respectant les normes de Parcs Canada qui régissent les sentiers de l'arrière-pays, embellir les vues offertes depuis les sentiers et améliorer l'état des sentiers qui ont subi une détérioration considérable. Veiller à ce que les sentiers soient conçus et entretenus de manière à réduire autant que possible leur impact sur les prés alpins du site écologiquement fragile du col Wolverine.
- Mener des recherches en sciences sociales afin de cerner la capacité portante du secteur sur le plan social, les perceptions des visiteurs par rapport à l'expérience offerte dans le secteur de la Paroi rocheuse et leurs désirs pour l'avenir.
- Mener des activités de promotion ciblée afin de mieux faire connaître les possibilités exceptionnelles de randonnée dans le secteur et d'y accroître le nombre de campeurs, sans toutefois augmenter la capacité d'accueil actuelle.
- Préserver des corridors fauniques efficaces dans le site écologiquement fragile du col Wolverine en évitant tout agrandissement de l'empreinte physique des installations longeant le tronçon col Wolverine-ruisseau Tumbling du réseau de sentiers.
- Encourager le respect de pratiques adéquates et de l'étiquette sur les sentiers afin de prévenir les conflits humains-animaux sauvages et les conflits entre différents groupes d'usagers.

5.3 Canyon Sinclair et sources thermales Radium Hot Springs

5.3.1 État optimal souhaité pour l'avenir

Situé à l'entrée sud du parc national Kootenay et du site du patrimoine mondial des parcs des montagnes Rocheuses canadiennes, le secteur du canyon Sinclair et des sources thermales Radium Hot Springs marque le début de la route historique reliant Banff et Windermere.

Les habitués comme les nouveaux visiteurs sont fascinés et captivés par la beauté frappante du canyon Sinclair. L'étroitesse du canyon, la route sinueuse et la limite de vitesse réduite incitent les automobilistes à ralentir et à faire attention aux mouflons d'Amérique.



Parcs Canada

En traversant le canyon, les automobilistes voient des visiteurs qui se sont arrêtés à diverses haltes routières améliorées et qui prennent des photos en chemin vers les sources thermales Radium Hot Springs. Les visiteurs en transit remarquent les travaux de décapage des parois rocheuses et s'émerveillent de l'exploit technique requis pour construire la route Banff-Windermere.

Bon nombre de voyageurs choisissent de s'arrêter aux sources thermales Radium Hot Springs, la plus grande piscine naturelle d'eau chaude des Rocheuses canadiennes. Certains se baignent, d'autres profitent de la station thermale et d'autres encore choisissent une aventure d'un jour à partir du vestibule de l'établissement des sources thermales.

Plus loin, après les sources thermales, se trouve le poste d'entrée du parc, qui a été déplacé. La petite installation paraît minuscule à côté des falaises abruptes de la faille de Redwall, et elle se fond dans ce décor saisissant. Alors que certains automobilistes traversent le parc sans s'arrêter, d'autres s'arrêtent pour acheter un laissez-passer qui répond à leurs besoins, pour discuter avec du personnel toujours bien renseigné et serviable ou pour se procurer des cartes et d'autres dépliants. Une exposition aménagée en plein air, dans le vaste terrain de stationnement, initie les visiteurs au parc et au site du patrimoine mondial.

Les visiteurs qui entrent dans le parc pour se diriger vers les sources thermales peuvent emprunter un sentier sécuritaire et bien éclairé depuis lequel ils entendent le murmure apaisant du ruisseau Sinclair qui coule dans l'étroit ravin. De beaux panneaux colorés, semblables à ceux que l'on trouve dans le village de Radium Hot Springs, permettent aux visiteurs de découvrir le parc et les récits qui le définissent.

Bien en amont des sources thermales, les visiteurs du parc et les résidents locaux empruntent un sentier d'interprétation sinueux qui traverse une imposante forêt de

douglas de Menzies et de thuyas géants avant de déboucher sur la terrasse Redstreak. Dans cette clairière remarquable, les visiteurs peuvent en apprendre davantage sur les efforts déployés par Parcs Canada afin de remettre en état l'écosystème de forêt ouverte et de prairie qui sert d'habitat au mouflon d'Amérique et à d'autres espèces rares ou en péril.

Bon nombre de randonneurs passent une nuit ou plus au camping Redstreak, qui est de plus en plus populaire grâce à une gamme élargie d'activités et d'installations conçues pour les familles, les campeurs novices et les néo-Canadiens.

Ce secteur bénéficie de la proximité du village dynamique de Radium Hot Springs. La collectivité travaille de concert avec Parcs Canada et d'autres organisations afin d'offrir des installations, des services et des activités de qualité aux résidents et aux visiteurs du parc.

5.3.2 Situation actuelle

Atouts

Situé juste à côté du village de Radium Hot Springs, ce secteur est depuis longtemps le plus fréquenté du parc. Il comprend le spectaculaire canyon Sinclair et l'impressionnante faille de Redwall, le poste d'entrée du parc, les sources thermales Radium Hot Springs, le camping Redstreak (242 emplacements) et le Radium Hot Springs Lodge, et il offre une large gamme d'expériences de type *Aperçu depuis les confins* et *Incursion dans la nature sauvage*.

Plusieurs sentiers panoramiques intéressants relient les sources thermales, le camping et le village. De plus, un trottoir de ciment longe la route entre le village et les sources thermales.

Sur la terrasse Redstreak, un court sentier d'interprétation permet aux visiteurs de découvrir une partie du secteur Redstreak, qui fait l'objet d'un projet de remise en état. Ce projet, qui prévoit des coupes d'éclaircie et des brûlages dirigés, vise l'écosystème de la forêt ouverte et de la prairie, qui sert d'habitat au mouflon d'Amérique et à d'autres espèces rares ou en péril.

Ce secteur jouit du climat le plus doux et le plus sec de tous les parcs nationaux des montagnes. Deux sites écologiquement fragiles (les sources thermales Radium Hot Springs et les pétroglyphes Iron Gates) de même qu'une zone I de préservation spéciale (ravine Dry/ruisseau Stoddart) contribuent à faire de ce secteur un endroit unique. On y trouve aussi deux espèces en péril : le boa caoutchouc et le blaireau d'Amérique.

Les sources thermales Radium Hot Springs sont une merveille naturelle qui revêt une importance particulière pour les Autochtones. Avec leurs eaux minérales apaisantes, les sources thermales offrent aux visiteurs une occasion de détente et de ressourcement unique en son genre, et elles constituent une attraction populaire à l'année.

Défis

Le poste d'entrée du parc se trouve à un endroit de la route où la vallée est étroite, ce qui cause des problèmes de congestion durant la saison estivale et à d'autres périodes de l'année, pendant les fins de semaine où la fréquentation est élevée. De plus, il est considéré comme un simple poste de perception des droits d'entrée. Rien ne donne aux visiteurs l'impression qu'ils sont arrivés dans le parc et qu'ils y sont les bienvenus.

L'hôtel Radium Hot Springs Lodge est le seul établissement d'hébergement commercial restant dans le secteur du canyon Sinclair. Il est situé tout près de la route et en face des sources thermales. Cependant, l'architecture et les panneaux de l'hôtel ne répondent pas aux lignes directrices du parc en matière de motif architectural. De plus, l'hôtel est situé dans un important corridor faunique qui doit faire l'objet de travaux de remise en état.

Sur la terrasse Redstreak, une signalisation déficiente et des départs de sentiers mal conçus font en sorte qu'il est difficile pour les visiteurs de trouver les sentiers désignés. Plusieurs sentiers non officiels ont été créés dans le secteur visé par le projet de remise en état.

À l'heure actuelle, les corridors de migration du mouflon d'Amérique, qui relie le territoire hivernal de la vallée au territoire estival de la zone alpine, sont dégradés en raison de l'empiètement de la forêt. Inscrits à la liste bleue de la Colombie-Britannique, les mouflons d'Amérique se fient à leur vue perçante pour repérer les prédateurs et leur échapper. Par conséquent, ils préfèrent se déplacer en terrain dégagé. Si la qualité de leurs corridors de déplacement continue de se dégrader, les mouflons d'Amérique risquent d'abandonner leur comportement migratoire.

5.3.3 Objectifs

- À leur arrivée dans le parc national Kootenay, les visiteurs sentent qu'ils y sont les bienvenus et ont accès à des renseignements utiles.
- L'infrastructure et les sentiers du parc sont améliorés afin de répondre aux besoins et aux intérêts des visiteurs, et de veiller au succès des initiatives de remise en état des écosystèmes.
- Les installations sont conçues et entretenues de façon à ce que chacune d'elles se fonde bien dans le paysage et contribue à faire du secteur un pôle d'attraction cohésif pour les visiteurs.
- Parcs Canada tire parti de la collaboration du village et des organismes communautaires pour gérer efficacement le parc national Kootenay.
- Les visiteurs des sources thermales Radium Hot Springs sont encouragés à explorer d'autres possibilités offertes dans ce secteur du parc.
- Les animaux peuvent profiter de l'habitat offert dans le parc et ne sont pas gênés dans leurs déplacements pour accéder à des parcelles de leur habitat qui se trouvent à l'extérieur du parc.

5.3.4 Mesures

- En collaboration avec la municipalité de Radium Hot Springs et d'autres partenaires, entreprendre un examen complet des installations offertes aux visiteurs et des enjeux écologiques dans le secteur; élaborer une stratégie de planification détaillée pour atteindre les objectifs écologiques et pour renouveler l'expérience du visiteur, de manière à appuyer la stratégie visant le secteur de la route 93 Sud. Dans le cadre de cet examen :
 - Étudier des moyens d'améliorer le poste d'entrée Sud-Ouest afin que les visiteurs sentent qu'ils sont arrivés et qu'ils sont les bienvenus dans le parc national Kootenay et le site du patrimoine mondial des parcs des montagnes Rocheuses canadiennes.
 - Voir s'il serait possible de déplacer le poste d'entrée Ouest dans un endroit situé en amont des sources thermales.
 - Repenser la vocation du poste d'entrée afin qu'il ne serve plus seulement à percevoir les droits, mais aussi à fournir des renseignements et des services d'interprétation, notamment sur le projet de remise en état du secteur Redstreak.
 - En collaboration avec les usagers des sentiers, évaluer les sentiers désignés et les sentiers non officiels qui existent présentement dans le secteur et explorer des moyens d'améliorer les sentiers de randonnée et les pistes cyclables tout en réduisant au minimum les impacts écologiques et en respectant les importants investissements effectués dans la remise en état de l'habitat faunique.
 - Envisager des solutions pour améliorer les panneaux d'orientation et la conception des départs de sentiers afin d'aider les visiteurs à choisir des sentiers désignés qui correspondent à leurs intérêts.
- Mettre au point des itinéraires et trouver des suggestions pour les visiteurs des sources thermales afin de les initier à d'autres activités et à d'autres secteurs du parc et de les sensibiliser à la mortalité faunique sur la route 93 Sud.
- Ne pas renouveler le bail du Radium Hot Springs Lodge lorsqu'il arrivera à terme le 30 novembre 2027. Après cette date, procéder à l'enlèvement de tous les bâtiments de l'hôtel et à la remise en état du terrain.
- Appliquer les mesures prioritaires restantes dans le cadre du projet de remise en état du secteur Redstreak, notamment procéder au retrait de l'infrastructure du côté ouest de la route et sur la terrasse Redstreak, et effectuer les coupes d'éclaircie et les brûlages dirigés prévus. Procéder à des brûlages dirigés de faible intensité afin de préserver l'écosystème de la forêt ouverte et de la prairie.
- Continuer de se servir des efforts de remise en état et de surveillance comme base pour les programmes de diffusion externe sur l'intendance de l'environnement et pour l'intégration de la protection et de l'expérience du visiteur.



Parcs Canada / C. Siddal

6. ZONAGE ET CONSTITUTION DE RÉSERVES INTÉGRALES

6.1 Système de zonage des parcs nationaux

Le système de zonage est une démarche intégrée utilisée dans la gestion des terres et des eaux d'un parc national. Le plan de zonage est un outil de gestion important qui aide à concrétiser la vision du parc en confinant l'aménagement et l'activité humaine dans les zones compatibles. Il assure également la protection des ressources écologiques et culturelles rares, fragiles ou exceptionnelles du parc.

La carte 2 illustre le plan de zonage du parc national Kootenay, et chaque zone est décrite ci-dessous. Ce plan est semblable à celui décrit dans le plan directeur du parc national Kootenay de 2000. Peu de modifications ont été apportées depuis.

6.1.1 Zone I – Préservation spéciale

La zone I englobe les secteurs du parc qui abritent les meilleurs exemples des caractéristiques de la région naturelle ou qui contiennent des caractéristiques écologiques ou culturelles rares ou exceptionnelles. Cette désignation peut également être utilisée pour protéger des secteurs qui sont trop fragiles pour supporter l'aménagement d'installations ou une forte affluence. L'objectif premier est la préservation. L'accès motorisé est interdit.

Dans le parc national Kootenay, les secteurs faisant partie de la zone I sont la réserve faunique du mont Wardle, le complexe de roches éruptives de la rivière Ice, les gisements fossilifères des schistes argileux de Burgess et le secteur de la ravine Dry et du ruisseau Stoddart.

Le mont Wardle est fréquenté, en hiver comme en été, par la plus importante population de chèvres de montagne du parc. C'est le seul secteur des quatre parcs nationaux contigus des Rocheuses où les chèvres passent l'hiver dans un écosystème montagnard. Il sert également d'habitat au grizzli et au cougar. On n'y trouve ni sentiers ni installations.

Le complexe de la rivière Ice est le plus important massif intrusif des Rocheuses canadiennes. Cette masse de roche ignée offre un contraste frappant avec la roche sédimentaire dont est constituée la grande majorité des Rocheuses. Même comparée à d'autres types de roche ignée, la composition du complexe de la rivière Ice est plutôt inhabituelle, puisqu'il s'agit de roches alcalines (syénite néphélinique, pyroxénite et carbonatite). La sodalite bleue, un minéral rare prisé des collectionneurs, est extraite du complexe juste à l'extérieur des limites du parc.

Les gisements fossilifères des schistes argileux de Burgess figurent parmi les plus importants lieux paléontologiques du monde. La protection de ces sites dans les parcs nationaux Kootenay et Yoho relève d'une obligation internationale. Tous les gisements fossilifères connus des schistes argileux de Burgess de la formation de Stephen, dans le parc national Kootenay, sont gérés en tant que zone I. Les visiteurs ne sont pas encouragés à les visiter.

La ravine Dry et le ruisseau Stoddart sont le seul secteur de tout le réseau des parcs nationaux du Canada à abriter une communauté de douglas de Menzies, de pins ponderosa et d'agropyres. Le climat chaud et sec de ce secteur permet aussi la croissance de la raquette à crins blancs, un cactus. Le secteur sert également d'habitat estival et hivernal au mouflon d'Amérique, à la chèvre de montagne et au cerf mulet, et il revêt de l'importance pour le cougar.

6.1.2 Zone II – Milieu sauvage

La zone II englobe de vastes paysages naturels conservés à l'état sauvage. Dans ces secteurs, les visiteurs peuvent profiter de la nature, avec un minimum d'installations et d'interaction avec d'autres personnes. Le grand public ne peut y accéder en véhicule à moteur.

La majeure partie du territoire du parc national Kootenay est gérée en tant que zone II, ce qui assure la protection de ces grandes étendues naturelles. Les installations destinées aux visiteurs peuvent inclure des sentiers, des ponts, des terrains de camping de l'arrière-pays, des refuges de montagne et des chalets de patrouille.

6.1.3 Zone III – Milieu naturel

Il n'y a pas de zone III dans le parc national Kootenay.

6.1.4 Zone IV – Loisirs de plein air

La zone IV comprend les secteurs qui soutiennent une vaste gamme d'activités pour les visiteurs; elle comprend les installations de l'avant-pays et les routes du parc. La possibilité d'y accéder en véhicule à moteur est une des principales caractéristiques de cette zone. Dans le parc national Kootenay, la zone IV englobe le couloir de la route 93 Sud, le couloir de la route Settlers, les campings du parc et les aires de fréquentation diurne qui longent la route 93 Sud, y compris les sources thermales Radium Hot Springs.

6.1.5 Zone V – Services du parc

La zone V englobe les secteurs du parc où sont concentrés les installations et les services destinés aux visiteurs. La seule zone V du parc Kootenay est le bloc des opérations du ruisseau McKay, au canyon Sinclair.

6.1.6 Sites écologiquement fragiles

Cette désignation s'applique aux secteurs qui sont sensibles à l'aménagement et qui requièrent une attention particulière. Voici les sites écologiquement fragiles du parc national Kootenay :

- 1. Sources thermales Radium Hot Springs** – La composition géologique du secteur adjacent à ces fascinantes sources thermales est unique, et on y trouve une flore et une faune exceptionnelles, dont le boa caoutchouc (*Charina bottae*), une espèce préoccupante protégée par la *Loi sur les espèces en péril*.
- 2. Habitat du mouflon d'Amérique** – Ces sites, qui se trouvent aux extrémités sud et ouest du parc, sont importants pour le mouflon d'Amérique. Ils englobent des parcelles d'habitat importantes pour les mouflons femelles et leurs petits dans la chaîne Kootenay, au nord du canyon Sinclair, et des secteurs situés au sud du canyon, qui font actuellement l'objet de travaux de remise en état de l'écosystème.
- 3. Étangs Sora et Sundew** – Ce site, près de Kootenay Crossing, constitue un important lieu de reproduction pour les amphibiens et la sauvagine. Il abrite également des plantes rares.
- 4. Col Wolverine** – Ce col, le seul du chaînon Vermilion, représente un important corridor faunique reliant les bassins hydrographiques de la rivière Kootenay à ceux des ruisseaux Dainard et Moose, dans les terres provinciales. Ce site est particulièrement important pour le grizzli et la chèvre de montagne. C'est également un des plus grands prés alpins du parc.
- 5. Station du botryche lunaire, près du canyon Marble** – Ce petit site est un lieu de croissance du botryche lunaire (*Botrychium boreale*), une plante qui a été ajoutée à la liste rouge du Data Conservation Centre de la Colombie-Britannique, ce qui signifie qu'elle est menacée ou en voie de disparition.
- 6. Plaine Wardle** – Cette zone riveraine est un habitat important pour le loup, le grizzli et l'ours noir.

6.2 Réserves intégrales

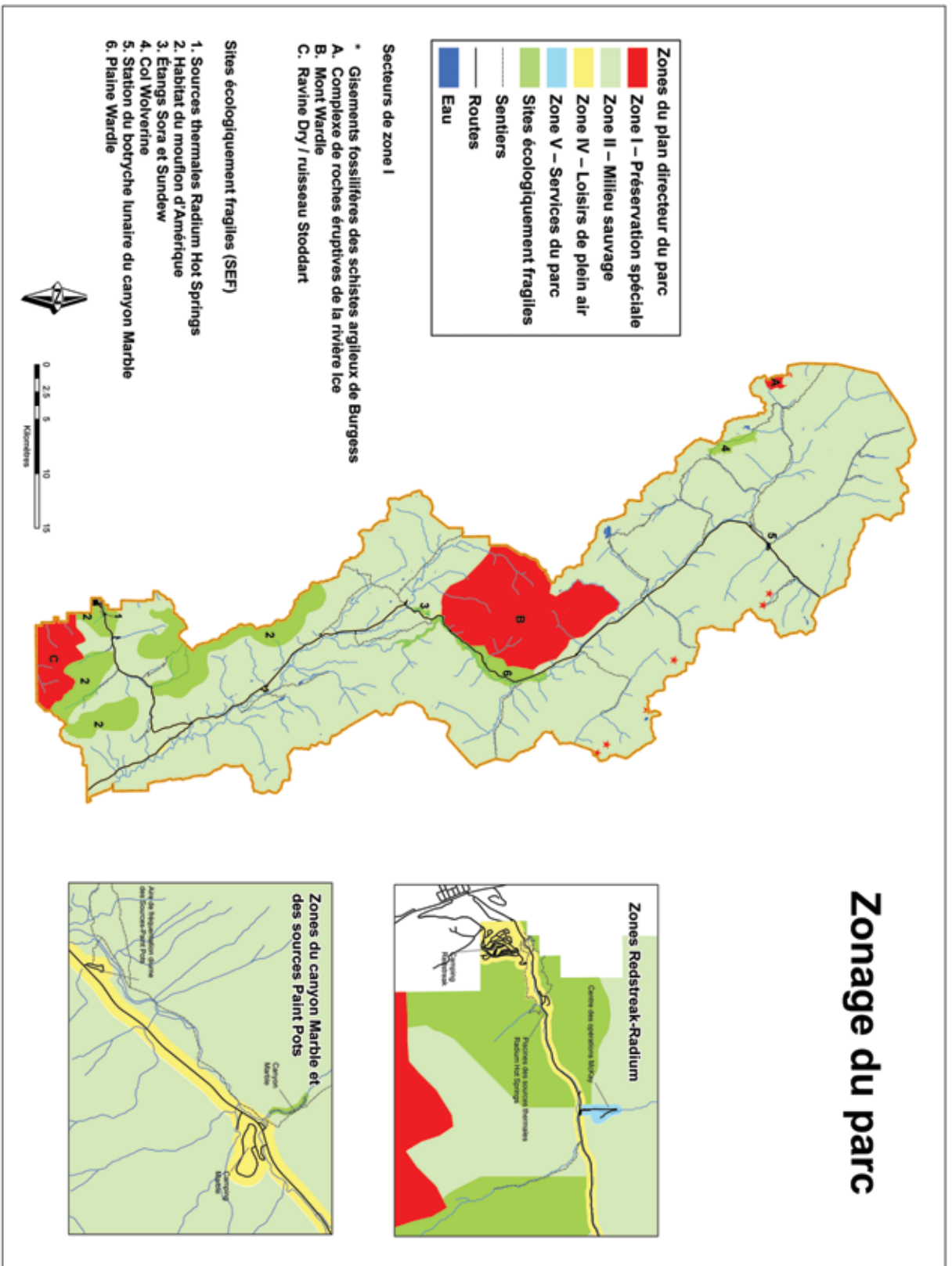
En vertu de l'article 14 de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*, un secteur d'un parc national peut être constitué en réserve intégrale. La création de réserves intégrales témoigne de l'engagement de Parcs Canada à l'égard de la protection à long terme de ces endroits.

Aucune activité pouvant avoir une incidence sur le caractère sauvage de l'endroit n'est autorisée au sein d'une réserve intégrale. Les installations y sont rudimentaires, par exemple des sentiers pédestres et des campings de l'arrière-pays. Les véhicules à moteur y sont interdits, sauf pour les besoins de gestion du parc.

En octobre 2000, en vertu du *Règlement sur la constitution de réserves intégrales dans les parcs nationaux*, la majorité du territoire du parc national Kootenay a été constituée en réserve intégrale. Il est possible que certains petits rajustements doivent être apportés dans l'avenir aux limites de cette réserve pour appuyer l'installation d'une infrastructure de communications sans fil.



Parcs Canada / J. Jazvac



Carte 2 : Zonage

7. SURVEILLANCE ET REDDITION DE COMPTES

7.1 Surveillance de l'état du parc

La surveillance de l'état du parc a pour but d'évaluer l'état des écosystèmes et des ressources culturelles du parc, l'expérience du visiteur et les programmes d'éducation. Un certain nombre d'indicateurs et d'étalons de mesure clés sont soumis à une surveillance. Ils sont ensuite traduits en tendances dans le *Rapport sur l'état du parc*. Voir l'annexe 1 pour plus de détails.

Les indicateurs suivants seront utilisés pour la rédaction du prochain *Rapport sur l'état du parc*, qui devrait paraître en 2013-2014.

Intégrité écologique

- Biodiversité indigène
- Climat et atmosphère
- Écosystèmes terrestres
- Écosystèmes aquatiques
- Paysages régionaux

Ressources culturelles

- État des ressources
- Pratiques de gestion choisies

Appréciation et compréhension du public

- Apprentissage
- Compréhension
- Mobilisation

Expérience du visiteur

- Rapprochement avec le lieu
- Satisfaction des visiteurs
- Fréquentation
- Apprentissage
- État des biens
- Sécurité publique

7.2 Surveillance de l'efficacité de la gestion

La surveillance de l'efficacité vise à mesurer le degré de réussite des efforts de gestion en établissant si les mesures prévues permettent d'atteindre les résultats escomptés. Au fil de la mise en œuvre des mesures clés énoncées dans le présent plan, les progrès seront mesurés afin d'évaluer le degré d'efficacité des mesures de gestion et d'en rendre compte dans le prochain *Rapport sur l'état du parc*.

8. RÉSUMÉ DE L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE STRATÉGIQUE

Introduction

Parcs Canada a procédé à une évaluation environnementale stratégique (EES) du *Plan directeur du parc national du Canada Kootenay* (2010), conformément à la *Directive du Cabinet sur l'évaluation environnementale des projets de politiques, de plans et de programmes* (2004). Il voulait ainsi examiner les effets environnementaux possibles des stratégies et des mesures du plan et cerner les moyens d'éviter ou de réduire les impacts négatifs et d'amplifier les effets positifs.

Dans le cadre de l'EES, Parcs Canada a examiné les effets cumulatifs possibles du plan sur des attributs écologiques essentiels, tels que la faune, les processus et les écosystèmes terrestres et aquatiques, en se concentrant sur les éléments clés des stratégies ainsi que sur les indicateurs et les étalons de mesure du rendement énoncés dans le plan directeur. Il a tenu compte des impacts cumulatifs possibles sur les ressources culturelles et sur l'expérience du visiteur par suite de changements apportés à l'environnement, et il s'est également penché sur les effets conjugués du plan directeur et des agresseurs externes.

Le plan directeur proprement dit énonce l'orientation stratégique à suivre pour protéger le milieu naturel et culturel. Cette orientation stratégique, qui est présentée sous forme d'objectifs et de mesures clés, porte sur les trois éléments du mandat de Parcs Canada – la protection, l'éducation et l'expérience du visiteur.

Mobilisation du public

Le processus d'examen du plan directeur était assorti d'un important programme de participation du public, dans le cadre duquel Parcs Canada a invité notamment les groupes autochtones régionaux à faire connaître leurs opinions. Par leurs commentaires, le public et les experts ont grandement contribué à l'évaluation des forces et des faiblesses de l'ébauche du plan et à l'élaboration d'une version définitive présentant une orientation claire au chapitre de la protection, de l'expérience du visiteur et de l'éducation.

Évaluation et conclusions

L'EES et le présent résumé suivent l'ordre de présentation des stratégies clés et des approches de gestion spécifiques à un secteur qui sont exposées dans le plan directeur. La stratégie clé *Assurer la santé des écosystèmes du parc* contient des objectifs qui appuient la mise en place ou le maintien des conditions nécessaires à un écosystème en santé et qui reflètent les résultats souhaités pour le parc national Kootenay. Ces objectifs sont fondés sur les résultats des programmes de surveillance à long terme et sur les principaux enjeux cernés dans le *Rapport sur l'état du parc national Kootenay* de 2008. Chaque stratégie et approche de gestion spécifique contient des précisions quant à sa raison d'être et aux effets possibles de sa mise en œuvre sur les facteurs écologiques essentiels décrits dans le plan.

Stratégies clés

La stratégie **Assurer la santé des écosystèmes du parc** établit l'orientation à suivre pour préserver ou rétablir l'intégrité écologique. Elle fait des écosystèmes en santé la base sur laquelle repose la mobilisation des visiteurs. Cette stratégie met l'accent sur les résultats à atteindre pour réduire les impacts du plan directeur sur l'intégrité écologique. En voici les principaux éléments :

Rétablir les processus écologiques : Dans le cadre du plan directeur, Parcs Canada préservera et remettra activement en état des écosystèmes naturels pour y rétablir des populations fauniques et contribuer à leur stabilité à long terme à l'échelle du parc et de la région. Les principales orientations comprennent : l'enlèvement d'installations, la réalisation de brûlages dirigés et la gestion des incendies naturels pour recréer des mosaïques de végétation naturelle ainsi que la remise en état de parcelles d'habitat et de corridors de déplacement pour les ongulés et d'autres espèces fauniques.

Le plan directeur reconnaît que l'infrastructure de transport, les divers régimes d'aménagement du territoire et les installations situées près du parc ont fragmenté le paysage et causé par inadvertance des obstacles physiques aux déplacements de la faune terrestre et aquatique dans certains secteurs du fond des vallées. Parcs Canada rétablira la connectivité des milieux terrestres et aquatiques et réduira la mortalité faunique sur les routes. En augmentant le taux de survie des populations fauniques et en réduisant les impacts des obstacles physiques, le plan aura des effets cumulatifs positifs sur la faune et les écosystèmes aquatiques, ce qui contribuera à renforcer l'intégrité écologique.

Assurer la viabilité des populations de grizzlis : Le grizzli est une espèce préoccupante qui représente un important indicateur dans l'ensemble des parcs des montagnes. Dans le plan directeur et le *Rapport sur l'état du parc*, le maintien de la sûreté de l'habitat dans les unités de gestion du paysage, la réduction des conflits ours-humains et la réduction de la mortalité faunique d'origine humaine sont considérés comme des moyens d'assurer la stabilité des populations fauniques du parc national Kootenay. La section *Zonage et constitution de réserves intégrales* réitère l'engagement pris par Parcs Canada, soit de préserver de vastes étendues du parc à l'état sauvage en recourant à des désignations prévues à la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*. Grâce à ces mesures, les impacts cumulatifs du plan devraient contribuer à préserver ou à améliorer les conditions du grizzli et d'autres espèces fauniques.

Protéger la gamme complète d'espèces indigènes : Le parc national Kootenay renferme un large éventail d'espèces et d'habitats fauniques typiques des écosystèmes des montagnes. La diversité de la faune et des caractéristiques des montagnes représente la base sur laquelle repose l'expérience du visiteur dans le parc. En assurant la viabilité des populations fauniques et en veillant à ce que les habitats demeurent exempts d'espèces envahissantes, Parcs Canada protégera et rétablira la biodiversité indigène. Il prendra des mesures pour protéger les espèces inscrites à la *Loi sur les espèces en péril* et poursuivra sa lutte contre la propagation des plantes non indigènes afin de réduire au minimum les impacts négatifs sur la biodiversité de la végétation.

Gérer l'aménagement : Cette section présente le cadre devant régir la planification des projets d'aménagement, y compris les bâtiments et les activités connexes. La *Loi sur les parcs nationaux du Canada* et divers autres documents, dont les lignes directrices à l'intention des établissements d'hébergement commercial périphériques, décrivent les limites à respecter pour l'aménagement. Ces limites permettent une croissance et un aménagement innovateurs tout en réduisant les impacts sur les ressources culturelles et écologiques. Les mesures « Améliorer, modifier, ajouter ou grouper des installations pour les visiteurs, telles que des campings, des aires de fréquentation diurne et des sentiers, afin d'atteindre les objectifs fixés en matière d'expérience du visiteur, d'éducation et de protection » et « Remettre en état des parcelles perturbées qui ne servent plus pour des installations ou d'autres éléments d'infrastructure » devraient engendrer des gains écologiques. La construction d'installations d'épuration des eaux usées et d'installations sanitaires dans l'avant-pays et dans l'arrière-pays aura pour effet d'améliorer la qualité de l'eau et les écosystèmes aquatiques. Parcs Canada tiendra compte des résultats souhaités pour le grizzli et d'autres espèces fauniques, tels que le maintien de la sûreté de l'habitat, l'amélioration de la connectivité et la protection des espèces indigènes, lorsqu'il étudiera des projets d'aménagement ou de réaménagement, des projets d'infrastructure et des propositions de nouvelles activités récréatives. Dans ce contexte, l'aménagement ne devrait avoir aucun effet sur la viabilité des populations de grizzlis et d'autres espèces indigènes.

La stratégie clé ***Mettre en valeur l'innovation en matière de conservation et l'intendance de l'environnement*** appuie les activités qui aident le public à mieux comprendre les processus et les écosystèmes du parc, les changements environnementaux et les ressources culturelles, tout en enrichissant l'expérience du visiteur et l'apprentissage. Il est prévu que cette stratégie aura des effets environnementaux positifs, du fait qu'elle favorise l'intendance de l'environnement dans le parc. Les mesures visant à réduire les impacts environnementaux des opérations du parc par l'utilisation accrue des technologies environnementales en évolution auront des effets positifs sur les ressources du parc. Les mesures clés de cette stratégie visent à accroître la conservation de l'eau dans les installations du parc par le recours à des technologies améliorées, ce qui aura des effets bénéfiques sur les écosystèmes aquatiques. En faisant participer les bénévoles à des activités d'intendance, telles que des travaux de surveillance écologique et des projets de remise en état, le plan contribuera à assurer la viabilité des espèces indigènes ou à améliorer leur situation.

La stratégie clé ***Faire découvrir les effets spectaculaires du feu et de l'eau*** présente le cadre général à appliquer pour enrichir l'expérience du visiteur. Elle comporte deux volets. Le premier, intitulé *Accueillir les visiteurs et leur faire découvrir le patrimoine des montagnes*, met l'accent sur l'amélioration des installations d'orientation pour les visiteurs et sur la conception de stratégies de communications et d'apprentissage axées sur le concept de l'accueil. Par l'aménagement de nouvelles installations ou l'amélioration des installations actuelles au canyon Sinclair, il sera possible d'obtenir les résultats souhaités pour la faune en déplaçant des installations là où il convient de le faire pour obtenir des gains écologiques. Le second volet, intitulé *Faire découvrir des expériences exceptionnelles aux visiteurs*, décrit une approche qui enrichira l'expérience du visiteur tout en aidant le public à mieux comprendre le parc et à l'apprécier à sa juste valeur. Si cette stratégie vise à améliorer les possibilités offertes aux visiteurs, il n'en demeure pas moins qu'elle risque de donner lieu à un accroissement de l'affluence dans le parc et à un élargissement de la gamme de possibilités récréatives offertes, ce qui pourrait nuire aux facteurs essentiels qui ont été soumis à l'évaluation, tels que les populations

d'ongulés et de grizzlis et l'expérience du visiteur. L'augmentation du nombre de visiteurs pourrait forcer des animaux à abandonner un habitat sûr et donner lieu à des conflits entre humains et animaux sauvages. Elle pourrait aussi contribuer à une intensification des conflits entre groupes de visiteurs, nuire à l'esthétique et appauvrir l'expérience en milieu sauvage.

La stratégie **Assurer la santé des écosystèmes du parc** a pour but de remédier aux conséquences néfastes possibles pour la faune d'une augmentation du nombre de visiteurs, d'activités spéciales et de possibilités de loisirs. En misant sur les résultats souhaités pour la faune, tels que la protection des espèces inscrites à la *Loi sur les espèces en péril* et d'autres espèces rares, l'amélioration de la connectivité et le maintien d'un habitat sûr pour le grizzli, le plan devrait permettre de préserver les conditions qui contribuent à l'expérience et à la satisfaction du visiteur. Parcs Canada entend réduire les impacts environnementaux par plusieurs moyens : concentrer l'activité humaine là où il est possible de le faire; cibler de nouveaux segments de marché pour créer des attentes réalistes; créer des activités spéciales pendant les saisons appropriées et aux endroits possédant la capacité portante nécessaire; grouper des installations; éviter tout agrandissement net de l'empreinte et déplacer des installations au besoin pour obtenir des gains écologiques.

L'objectif de la stratégie **Célébrer l'histoire, la culture et le site du patrimoine mondial** consiste à mieux faire connaître le patrimoine culturel du parc et à en accroître la protection. La dégradation naturelle, les projets d'aménagement antérieurs et les activités futures sont autant de facteurs susceptibles de nuire aux ressources culturelles par suite de changements survenus sur le terrain ou de la perte de connaissances. Le plan présente les résultats souhaités au chapitre des ressources culturelles, notamment la conservation et la remise en état des ressources culturelles importantes ainsi que la préservation et la mise en valeur du patrimoine culturel et des connaissances traditionnelles des Autochtones. Les mesures clés visant notamment à élaborer un plan de gestion des ressources culturelles, à exécuter des travaux d'étude et de surveillance des ressources archéologiques et à transmettre les connaissances traditionnelles autochtones devraient avoir pour effet d'améliorer l'état des ressources culturelles et archéologiques, tout en créant de nouvelles possibilités d'éducation et en sensibilisant le public au patrimoine culturel.

La stratégie clé **Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens** met l'accent sur les médias et les programmes de diffusion externe dans les collectivités et les écoles pour sensibiliser les publics prioritaires à l'existence des parcs nationaux et des lieux historiques nationaux. Cette stratégie ne devrait avoir aucun impact direct ou indirect sur les facteurs soumis à l'évaluation. En aidant le public à mieux comprendre les lieux sauvages et en lui insufflant le désir de les protéger, le plan aidera les visiteurs à adopter une culture d'intendance de l'environnement et à mieux saisir toute l'importance d'assurer la pérennité des aires protégées.

Approches de gestion spécifiques à un secteur

Parcs Canada a élaboré des approches de gestion spécifiques pour des secteurs choisis du parc. Chacune de ces approches décrit l'état optimal souhaité pour le secteur, la situation actuelle ainsi que les objectifs à atteindre et les mesures clés à prendre pour parvenir à cet état optimal dans l'avenir. Les orientations et les évaluations connexes qui sont présentées dans les stratégies clés s'y appliquent également. Les approches de gestion spécifiques à un secteur fournissent des détails supplémentaires pour des secteurs particuliers du parc. Le présent document résume l'évaluation de quelques mesures clés choisies. L'EES renferme plus de détails sur l'évaluation de chaque approche de gestion spécifique à un secteur.

Couloir de la Kootenay : Un grand nombre de mesures décrites dans cette approche de gestion devraient avoir des impacts positifs sur l'environnement. Il est prévu que les mesures visant à réduire la mortalité faunique sur la route, à lutter contre la propagation des espèces végétales non indigènes, à remettre en état les parcelles perturbées, à grouper des installations du parc et à éviter l'aménagement d'installations dans le secteur de la route Settlers, dans la vallée de la Kootenay, auront des effets positifs sur les populations fauniques et les écosystèmes terrestres. L'approche de gestion spécifique à ce secteur pourrait également avoir pour effet de rehausser la sécurité publique en réduisant les risques de collision avec la faune et en dissuadant le public d'emprunter la route Settlers.

Le plan engage Parcs Canada à explorer la possibilité d'élargir la gamme d'activités récréatives et de développer l'infrastructure des communications. Ces mesures pourraient réduire la sûreté et la connectivité de l'habitat et accroître les risques de conflits humains-animaux sauvages, ce qui nuirait à la faune. Elles sont également susceptibles d'appauvrir l'expérience du visiteur en intensifiant les risques de conflits entre groupes de visiteurs et en nuisant à l'esthétique et aux panoramas. Parcs Canada envisagera de nouveaux sentiers et de nouveaux éléments d'infrastructure dans les secteurs conformes aux résultats souhaités pour le grizzli et d'autres espèces sauvages, tels qu'ils sont décrits dans la stratégie *Assurer la santé des écosystèmes du parc*, afin d'éviter que d'autres animaux n'abandonnent leur territoire et de contrôler les risques d'accoutumance et de conflits humains-animaux sauvages.

Le plan appuie l'exécution de programmes de recherche et de surveillance en écologie et en sciences sociales afin d'aider Parcs Canada à mieux comprendre les écosystèmes du parc, la dimension humaine ainsi que les relations entre les écosystèmes et l'activité humaine. Ces recherches représentent une mesure importante, qui aidera Parcs Canada à gérer les impacts possibles sur l'expérience du visiteur, et elles contribueront à réduire les conflits entre groupes de visiteurs dans le couloir de la Kootenay, si les mesures susmentionnées sont prises.

Secteur de la Paroi rocheuse : Le plan prévoit des mesures pour améliorer l'état des sentiers et les communications liées à l'étiquette sur les sentiers, dans le but de réduire les conflits entre humains et animaux sauvages et les conflits entre groupes d'amateurs de plein air. Ces mesures devraient réduire les effets néfastes cumulatifs sur la faune, notamment sur le grizzli, et enrichir l'expérience du visiteur.

Canyon Sinclair et sources thermales Radium Hot Springs : Parcs Canada continuera de gérer ce secteur dans le contexte d'une activité humaine intense. Il est prévu que bon nombre des mesures présentées auront des impacts positifs sur l'environnement. En achevant le projet de remise en état du secteur Redstreak, en laissant expirer le bail du Radium Hot Springs Lodge et en enlevant par la suite les

bâtiments qui y sont associés, Parcs Canada accroîtra la connectivité des milieux terrestres, ce qui sera bénéfique à la faune. En outre, le plan engage Parcs Canada à améliorer des sentiers de randonnée et des pistes cyclables en tenant compte des investissements substantiels qui ont déjà été faits dans la remise en état de l'habitat faunique du secteur; cette mesure aura des retombées positives tant pour les visiteurs que pour la faune. La stratégie *Assurer la santé des écosystèmes du parc* vise à remédier aux effets néfastes possibles de tout projet d'aménagement de sentiers et d'infrastructure ou de modification des installations existantes.

Mise en œuvre et suivi du plan directeur

Le plan directeur décrit les orientations stratégiques qui seront appliquées dans les 15 prochaines années. Certaines des initiatives qui y sont décrites sont de nature conceptuelle, et les projets qui en découleront seront soumis à des évaluations supplémentaires en vertu de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale* et à d'autres mécanismes d'évaluation applicables, selon le cas. Parcs Canada se servira des programmes de surveillance établis et du *Rapport sur l'état du parc* pour évaluer les indicateurs écologiques et sociaux énumérés dans le cadre de gestion du rendement du plan directeur. Grâce à ces mesures, il ne sera pas nécessaire d'effectuer de suivi supplémentaire.

Conclusion de l'évaluation environnementale stratégique

Parcs Canada a examiné les effets cumulatifs du plan directeur en regard des objectifs de gestion établis pour l'intégrité écologique, les ressources culturelles et l'expérience du visiteur. Le plan directeur aura probablement de nombreux effets positifs sur l'environnement. Il est prévu que les effets cumulatifs du plan contribueront à remédier aux principaux problèmes cernés dans le *Rapport sur l'état du parc* en préservant ou en améliorant les conditions du grizzli et d'autres espèces indigènes, la connectivité des milieux aquatiques et terrestres, les processus écosystémiques, les ressources culturelles, l'expérience du visiteur et l'éducation du public. Si elles sont mises en œuvre de manière intégrée, des stratégies clés comme *Assurer la santé des écosystèmes du parc* et *Célébrer l'histoire, la culture et le site du patrimoine mondial* devraient permettre de remédier aux impacts cumulatifs négatifs éventuels sur les ressources écologiques et culturelles.

En conclusion, il est prévu que le plan permettra à Parcs Canada d'atteindre les résultats souhaités pour l'intégrité écologique, les ressources culturelles et l'expérience du visiteur dans le parc national Kootenay. Le plan directeur n'est pas susceptible d'avoir d'importants impacts cumulatifs néfastes.

9. RÉSUMÉ DES MESURES PRIORITAIRES

Stratégie clé ou approche de gestion spécifique à un secteur	Mesures pour les cinq premières années
Stratégie clé	
<p>Mettre en évidence l'innovation en matière de conservation et l'intendance de l'environnement</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Encourager les intervenants, les visiteurs et le public à trouver et à appliquer des solutions pour réduire les effets de la route 93 Sud sur la biodiversité indigène. • Intégrer aux efforts d'atténuation des incidences de la route des possibilités d'expériences et des possibilités d'apprentissage pour les visiteurs. • Élaborer des produits de communications afin de faire connaître les réalisations en matière de conservation, telles que le projet de remise en état du secteur Redstreak et le projet de surveillance du mouflon d'Amérique.
<p>Faire découvrir les effets spectaculaires du feu et de l'eau</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre au point de nouveaux produits virtuels et de nouveaux produits pour les automobilistes en transit. • Examiner des propositions visant de nouvelles expériences qui respectent le mandat de Parcs Canada. • Améliorer l'information en ligne pour aider les visiteurs à préparer leur voyage. • Appliquer les mesures prioritaires énoncées dans les approches de gestion spécifiques à un secteur.
<p>Célébrer l'histoire, la culture et le site du patrimoine mondial</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Terminer l'inventaire des bâtiments patrimoniaux. • Commencer à rétablir les liens entre les Autochtones et le parc.
<p>Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Étudier différentes façons de mobiliser les résidents de Calgary qui se rendent régulièrement à leur résidence secondaire dans la vallée du Columbia, afin qu'ils s'engagent plus activement et qu'ils aient un plus grand sentiment d'attachement pour le parc.
<p>Assurer la santé des écosystèmes du parc</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rétablir la connectivité des cours d'eau et des milieux humides. • Collaborer avec des partenaires afin de réduire la mortalité faunique. • Recourir à des brûlages dirigés pour rétablir le feu dans le paysage. • Collaborer avec d'autres organismes en vue du rétablissement des espèces en péril.

Stratégie clé ou approche de gestion spécifique à un secteur	Mesures pour les cinq premières années
Approche de gestion spécifique à un secteur	
Couloir de la Kootenay (route 93 Sud)	<ul style="list-style-type: none"> • En collaboration avec un large éventail d'intervenants, élaborer une stratégie détaillée pour améliorer l'expérience du visiteur, la protection des ressources et l'éducation du public dans ce secteur. Cette stratégie doit permettre : <ul style="list-style-type: none"> • de limiter les effets de la route sur la biodiversité indigène, plus particulièrement en prévenant la mortalité faunique; • d'évaluer les besoins et les attentes du marché en regard des possibilités qui sont déjà offertes et d'apporter les changements qui s'imposent afin d'attirer une plus grande diversité de visiteurs.
Secteur de la Paroi rocheuse	<ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir le secteur en tant que lieu offrant aux visiteurs des expériences exceptionnelles de type <i>Exploration des étendues sauvages des montagnes</i> et les différentes options offertes par le réseau de sentiers, qui permet aux visiteurs de faire des excursions de longueur et de nature variées. • Améliorer les sentiers là où ils sont en mauvais état. • Mener des recherches en sciences sociales pour savoir ce que les utilisateurs pensent de l'expérience actuelle.
Canyon Sinclair – sources thermales Radium	<ul style="list-style-type: none"> • En collaboration avec des intervenants, élaborer une stratégie pour établir des liens entre les pôles d'attraction du secteur de façon cohésive et intégrée, afin de renforcer chez les visiteurs le sentiment qu'ils sont arrivés dans le parc, de les rapprocher des sources thermales et de la collectivité, d'améliorer les sentiers et de faciliter les déplacements de la faune dans le canyon. • Terminer le projet de remise en état du secteur Redstreak, y compris l'enlèvement de l'infrastructure restante.

ANNEXE 1 : CADRE DE GESTION DU RENDEMENT

Cadre de gestion du rendement du plan directeur du parc national Kootenay

Remarque : Les étalons de mesure suivants, tout comme d'autres à venir, feront l'objet d'un suivi et seront évalués dans le prochain *Rapport sur l'état du parc*.

Indicateurs	Étalons de mesure	Cibles
<p>Conservation des ressources patrimoniales Résultats attendus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les mesures de gestion aboutissent à l'amélioration des indicateurs de l'intégrité écologique. • L'état des ressources culturelles est maintenu. 		
<p>Biodiversité indigène</p>	<p>1. Mortalité faunique.</p> <p>2. Populations de poissons indigènes.</p> <p>3. Mortalité du grizzli.</p> <p>4. Sûreté de l'habitat du grizzli.</p>	<p>D'ici 2014, l'indicateur reste à « passable », mais la tendance passe de la stabilité à l'amélioration.</p> <p>1. Des mesures ont été prises pour atténuer les effets de la route, et la mortalité faunique est réduite. L'indicateur passe de « mauvais » à « passable » et la tendance, de la détérioration à la stabilité.</p> <p>2. L'état, actuellement jugé « passable », et la tendance, actuellement à la détérioration, s'améliorent.</p> <p>3. Le taux annuel de mortalité d'origine humaine chez les femelles autonomes ne dépasse pas 1,2 % de la population, d'après une moyenne mobile étalée sur quatre ans.</p> <p>4. La sûreté de l'habitat est maintenue dans toutes les unités de gestion du paysage.</p>
<p>Écosystèmes aquatiques</p>	<p>Connectivité des milieux aquatiques.</p>	<p>La remise en état des milieux aquatiques est amorcée, et la connectivité est améliorée.</p>
<p>Écosystèmes terrestres</p>	<p>1. Plantes non indigènes.</p> <p>2. Agents pathogènes exotiques.</p>	<p>1. La superficie des parcelles colonisées par des plantes non indigènes envahissantes est réduite.</p> <p>2. Les insectes exotiques envahissants sont contrôlés et, si possible, éliminés.</p>

Indicateurs	Étalons de mesure	Cibles
Paysages régionaux	Superficie de terrain perturbé par le feu.	50% du cycle naturel à long terme du feu est rétabli dans tous les secteurs du parc.
État des ressources culturelles	1. Paysages et caractéristiques des paysages. 2. Sites archéologiques. 3. Objets.	1. Les paysages culturels demeurent en bon état. 2. Tous les sites connus sont répertoriés et protégés. 3. Tous les objets culturels sont répertoriés et protégés.
Projets de gestion active	1. Projet d'atténuation des effets de la route.	80 % des cibles de la gestion active sont atteintes d'ici 2014. 1. Des mesures sont prises pour atténuer les incidences de la route, et les composantes liées à l'expérience du visiteur et à l'éducation du public sont en cours d'élaboration. 2. La mortalité faunique diminue. 3. La connectivité des milieux aquatiques est améliorée. 4. L'aire de répartition des plantes non indigènes est réduite.

Indicateurs	Étalons de mesure	Cibles
<p>Appréciation et compréhension du public Résultats attendus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La population canadienne comprend l'importance du parc national Kootenay et appuie sa protection et sa mise en valeur. • La population canadienne apprend quelque chose au sujet du patrimoine du parc national Kootenay et comprend qu'il est protégé et mis en valeur en son nom. • Les intervenants et les partenaires participent à la protection et à la mise en valeur du parc national Kootenay 		
Apprentissage	La population canadienne apprend quelque chose au sujet du parc national Kootenay.	D'ici 2014, un pourcentage accru de citoyens estiment avoir appris quelque chose au sujet du patrimoine du parc.
Compréhension	La population canadienne comprend que Parcs Canada protège et met en valeur le parc national Kootenay en son nom.	Un pourcentage accru de citoyens comprennent que Parcs Canada protège et met en valeur le parc national Kootenay en son nom.
Mobilisation	Les intervenants et les partenaires appuient la protection et la mise en valeur du parc.	Un pourcentage accru d'intervenants et de partenaires appuient la protection et la mise en valeur du parc.
Mobilisation	Les intervenants et les partenaires peuvent influencer la gestion du parc et y contribuer.	Un pourcentage accru d'intervenants et de partenaires estiment pouvoir influencer la gestion du parc et y contribuer.

Indicateurs	Étalons de mesure	Cibles
<p>Expérience du visiteur Résultats attendus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les visiteurs ont un sentiment d'attachement pour le parc national Kootenay. • La population canadienne visite le parc national Kootenay. • Les visiteurs ont appris de leur expérience et de leur participation active. • Les visiteurs ont apprécié leur visite. 		
Rapprochement avec le lieu	Sentiment d'attachement personnel à l'égard du parc.	Au moins 85 % des visiteurs des endroits ayant fait l'objet d'un sondage considèrent que le parc revêt de l'importance pour eux.
Satisfaction	Satisfaction.	Au moins 90 % des visiteurs sont satisfaits de leur visite, et au moins 50 % en sont très satisfaits.
Fréquentation	Nombre de visiteurs.	L'affluence augmente de 3 % par année au cours des cinq premières années du cycle de planification (par rapport au niveau de référence de 421 096 visiteurs en 2008-2009).
Apprentissage	Sentiment d'avoir appris quelque chose au sujet du parc.	Au moins 60 % des visiteurs des endroits ayant fait l'objet d'un sondage estiment avoir appris quelque chose au sujet du parc.
Biens	État des biens.	Au moins 65 % des biens contemporains sont en bon état.
Sécurité publique	La sécurité du public est assurée.	À déterminer.
<p>Infrastructure des routes de transit Résultat attendu :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les routes de transit sont ouvertes à la circulation. 		
Route 93 Sud	L'état de la route de transit est maintenu.	Parcs Canada n'a pas à interdire l'accès à certains secteurs du parc en raison de l'état des biens.

ANNEXE 2 : ESTIMATION DE LA SÛRETÉ DE L'HABITAT DU GRIZZLI PAR UNITÉ DE GESTION DU PAYSAGE

Unité de gestion du paysage	% du territoire d'une altitude inférieure à 2 500 m dont la sûreté est compromise par l'activité humaine	% du territoire d'une altitude inférieure à 2 500 m dont la sûreté est compromise par la petite superficie de la parcelle	% du territoire d'une altitude inférieure à 2 500 m dont la sûreté est assurée
Tokumm	17	0	83
Hawk	16	0	84
Paroi rocheuse	35	0	65
Wardle	8	0	92
Kootenay-Ouest	20	0	80
Mitchell	30	2	68
Sinclair	26	1	73

Remarque : Le territoire situé à une altitude supérieure à 2 500 m est composé principalement de roche et de glace et ne constitue donc pas un habitat sûr.



Carte 3 : Unités de gestion du paysage du parc national Kootenay

